Office fédéral de la statistique
Bundesamt für Statistik
Ufficio federale di statistica
Uffizi federal da statistica
Swiss Federal Statistical Office

OFS BFS UST

ACTUALITÉS OFS
BFS AKTUELL
ATTUALITÀ UST

6 Industrie et services
Industrie und Dienstleistungen
Industria e servizi

Neuchâtel, décembre 2005

Démographie des entreprises

Données 2003

Information:

Grossi Andrea, OFS, Section Registre des entreprises et des établissements, tél. 032 713 66 40
e-mail: udemo@bfs.admin.ch

N° de commande: 728-0300

© OFS

Espace de l'Europe 10
CH-2010 Neuchâtel
http://www.statistik.admin.ch

Introduction

La statistique sur la démographie des entreprises (UDEMO) publie cette année des résultats dans les domaines d'analyse suivants: population d'entreprises actives (stock d'entreprises), décès réels d'entreprises, créations «ex nihilo» d'entreprises (nouvelles entreprises), ainsi que poursuites et faillites.

Cette étude s'intéresse aux trois premiers domaines, la statistique des poursuites et des faillites ayant déjà fait l'objet d'un communiqué de presse séparé[1]. Les résultats de la statistique sur les nouvelles entreprises ont également déjà été publiés, mais ils seront toutefois partiellement repris lors de cette publication[2].

La statistique de stock et la statistique sur les décès réels sont par contre deux nouveaux produits de l'OFS et c'est justement à travers cette publication que des premiers résultats sont présentés. Selon la méthodologie UDEMO[3], les données seront mises à disposition avec un état provisoire au cours des premiers mois de l'année suivant celle de référence et seront ensuite révisées après 12 mois. Etant donné que pour cette année, ces deux statistiques sont exceptionnellement publiées à la fin de l'année, seuls les résultats définitifs pour l'année 2003 sont aujourd'hui mis à disposition. La publication des résultats provisoires 2004 n'aurait en effet pas beaucoup de sens à partir du moment où les résultats définitifs seront bientôt disponibles.

Cette décision implique toutefois l'acceptation d'une limite évidente. Comme pour toute statistique, l'intérêt réside en effet dans la présentation de résultats annuels, mais surtout dans l'analyse de l'évolution des chiffres dans le temps. Pour faire un exemple concret, il est tout à fait évident que le canton de Zurich comptera toujours plus d'entreprises que celui de Nidwald, mais cette information, bien qu'utile, nous ne donne aucun renseignement sur le dynamisme de ces deux cantons. Il serait par contre plus intéressant de savoir qu'au cours de l'année x le nombre d'entreprises a diminué par exemple de 15% dans le canton de Zurich, tandis qu'il a augmenté de 20% dans celui de Nidwald. Maintenant, il est évident qu'il n'est pas possible d'effectuer de telles analyses cette année, étant donnée que les deux statistiques susmentionnées sont publiées pour la première fois. Pour l'année de référence 2003, on va donc se limiter à présenter les résultats mentionnés et des comparaisons dynamiques seront possibles uniquement à partir de l'année prochaine, lorsque les résultats 2004 seront disponibles.

---

1 Voir CP N° 0351-0503-90, «Plus de 10'000 ouvertures de faillites en 2004», Neuchâtel, OFS, 12 mai 2005.

2 Pour de plus amples informations sur la statistique sur les nouvelles entreprises 2003, voir également CP N° 0351-0504-60, «11'200 nouvelles entreprises en 2003», Neuchâtel, OFS, 6 juin 2005.

3 Pour de plus amples informations sur la méthodologie de la statistique UDEMO, voir la publication «Grundlagen und Methoden: Statistik zur Unternehmensdemografie (UDEMO) / Bases et méthodes: statistique sur la démographie des entreprises (UDEMO)», Neuchâtel, OFS, décembre 2005.

1 Statistique de stock

Une économie profondément tertiarisée…

En Suisse, en 2003, 335'631 entreprises ont exercé une activité économique. La grande majorité des entreprises suisses (76%) provient du secteur des services. Ce chiffre ne fait que confirmer la forte tertiarisation de l'économie suisse. Les branches qui présentent le plus grand nombre d'entreprises sont le commerce (24% du total), l'immobilier et services aux entreprises (21%), l'industrie (13%) et la construction (11%).

T1 Nombre d'entreprises actives et d'emplois par branche économique, 2003

	Entreprises	Emplois	Taille moyenne
Industrie	43 137	733 797	17,0
Construction	37 967	295 968	7,8
Secteur secondaire	**81 104**	**1 029 765**	**12,7**
Commerce	79 540	635 584	8,0
Hôtellerie et restauration	27 402	231 047	8,4
Transports et communications	12 218	192 280	15,7
Activités financières, assurances	6 105	179 364	29,4
Immobilier, services aux entreprises	71 277	353 978	5,0
Activités informatiques	13 597	67 174	4,9
Enseignement	4 142	22 646	5,5
Santé et activités sociales	19 088	115 461	6,0
Autres services collectifs et personnels	21 158	76 572	3,6
Secteur tertiaire	**254 527**	**1 874 106**	**7,4**
Total	**335 631**	**2 903 871**	**8,7**

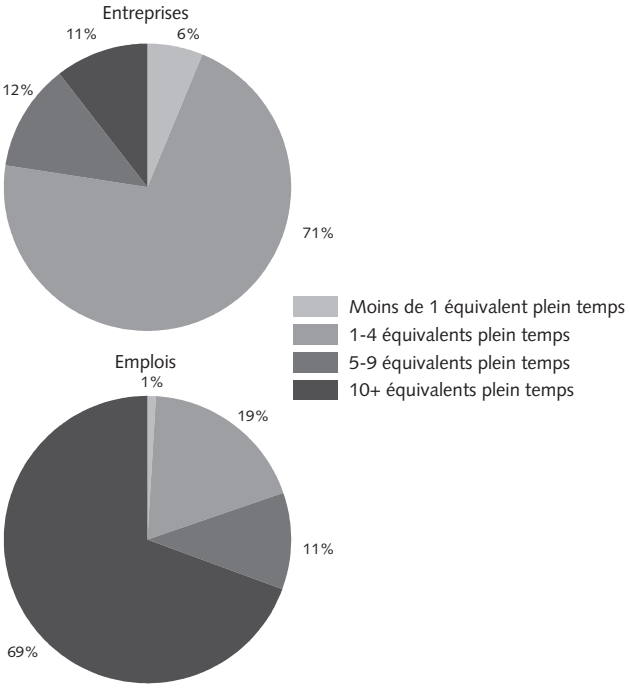
Concernant le nombre d'emplois, la domination du tertiaire est aussi évidente même si légèrement moins marquée (64%). La branche occupant le plus de personnes ne ressort toutefois pas du secteur des services. Il s'agit en effet de l'industrie, qui occupe un quart du nombre total d'employés (25%). Après l'industrie, on retrouve le commerce (22%), l'immobilier et services aux entreprises (12%) et la construction (10%).

En règle générale, les entreprises actives dans le secteur secondaire - et plus notamment celles de l'industrie - affichent une taille moyenne supérieure par rapport à celles qui exercent leur activité dans une branche du tertiaire (12,7 personnes occupées respectivement 7,4). Au niveau des branches individuelles, ce sont pourtant les activités financières et assurances qui présentent la taille moyenne la plus élevée (29,4 personnes occupées).

…et dominée par les petites entreprises

Une caractéristique traditionnelle de l'économie suisse est la forte présence d'unités productives très petites. En 2003, 99,7% des entreprises actives étaient des petites et moyennes entreprises (PME) et parmi celles-ci la catégorie à plus forte densité d'entreprises était celle des micro-entreprises (moins de 10 emplois équivalents plein temps) (89%). Le discours est évidemment différent en ce qui concerne le nombre d'emplois, qui se concentrent dans les unités avec plus de 10 emplois équivalents plein temps (69%).

Nombre d'entreprises actives et d'emplois par classe de taille, 2003 **G 1**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Des différences marquées entre les cantons

L'Espace Mittelland est la grande région avec le plus grand nombre d'entreprises (20% du total), suivi par Zurich (19%) et la Région lémanique (18%). Le poids du Mittelland est toutefois à attribuer en grande partie au seul canton de Berne, la contribution des autres cantons de la région étant beaucoup moins importante.

Au niveau cantonal, Zurich se manifeste sans surprise comme le principal pôle économique suisse (63'466 entreprises / 644'315 emplois), suivi par Berne (39'293 entreprises / 375'800 emplois), Vaud (26'951 entreprises / 193'912 emplois) et Argovie (23'420 entreprises / 194'433 emplois). Les cantons à plus faible présence d'entreprises et d'emplois sont Appenzell Rh.-Int. (727 entreprises / 4205 emplois), Uri (1140 entreprises / 8256 emplois) et Obwald (1452 entreprises / 10'492 emplois).

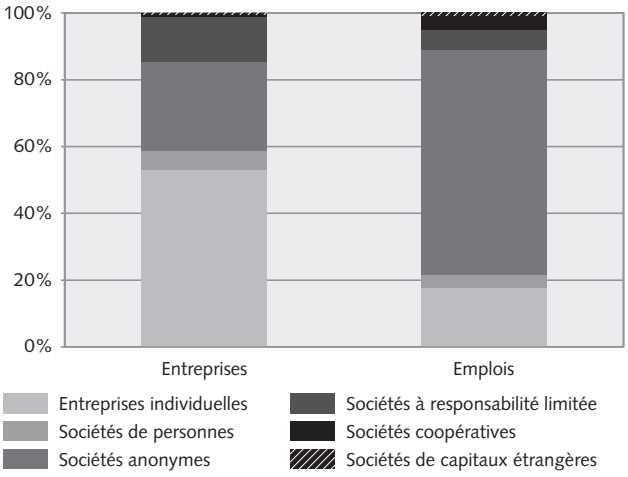
T2 Nombre d'entreprises actives et d'emplois par grande région et par canton, 2003

	Entreprises	Emplois
Genève	19 790	168 556
Vaud	26 951	193 912
Valais	12 713	80 575
Région lémanique	**59 454**	**443 043**
Berne	39 293	375 800
Fribourg	9 117	71 329
Jura	2 972	22 596
Neuchâtel	6 994	54 945
Soleure	10 074	82 042
Espace Mittelland	**68 450**	**606 712**
Argovie	23 420	194 433
Bâle-Campagne	10 767	91 633
Bâle-Ville	9 521	178 657
Suisse du Nord-Ouest	**43 708**	**464 723**
Zurich	**63 466**	**644 315**
Appenzell Rh.-Int.	727	4 205
Appenzell Rh.-Ext.	2 611	16 388
Glaris	1 726	13 113
Grisons	9 635	66 067
Saint-Gall	20 452	170 852
Schaffhouse	3 360	24 373
Thurgovie	10 504	76 323
Suisse orientale	**49 015**	**371 321**
Lucerne	13 954	122 689
Nidwald	2 104	14 573
Obwald	1 452	10 492
Schwyz	7 061	43 969
Uri	1 140	8 256
Zoug	9 097	61 020
Suisse centrale	**34 808**	**260 999**
Tessin	**16 730**	**112 758**
Total	**335 631**	**2 903 871**

Beaucoup d'entreprises individuelles

Plus de la moitié des entreprises suisse (53%) affiche la forme juridique «entreprise individuelle». Ce fait n'est certainement pas étranger à la forte présence de micro-entreprises au sein de l'économie suisse, l'entreprise individuelle présentant un degré de souplesse presque idéal pour une micro-entreprise. En deuxième et troisième position viennent ensuite les sociétés anonymes (27%) et les sociétés à responsabilité limitée (13%). La part des autres formes juridiques est peu importante. Quant à l'emploi, il se concentre dans les sociétés anonymes (68% du total).

Nombre d'entreprises actives et d'emplois par forme juridique, 2003 **G 2**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

2 Statistique sur les décès réels

Quatre décès d'entreprises sur cinq dans le tertiaire

En Suisse, 11'669 entreprises ont définitivement cessé l'activité au cours de 2003. Presque quatre décès sur cinq se sont produits dans le secteur tertiaire. Les branches les plus touchées en valeur absolues ont été le commerce (26%), l'immobilier et services aux entreprises (23%), l'industrie (13%) et la construction (10%).

Ces fermetures d'entreprises ont provoqué la perte de 45'943 emplois. La part du secteur tertiaire sur le total des emplois disparus est inférieure par rapport à celle sur le total des décès réels (68% contre 78%). Ceci signifie donc que la taille moyenne des entreprises fermées est supérieure dans le secteur industriel: en effet, chaque entreprise ayant cessé l'activité comptait en moyenne 5,7 personnes occupés dans le secteur secondaire et 3,4 dans le secteur tertiaire. Les branches dans lesquelles a été perdu le plus grand nombre d'emplois sont les mêmes quatre qui ont connu le plus de décès d'entreprises. En comparaison avec le pourcentage sur le total de fermetures, la part du commerce et de l'immobilier et services aux entreprises est toutefois inférieure (20% respectivement 16%), tandis que celle de l'industrie et de la construction est supérieure (19% respectivement 13%).

T3 Nombre de décès réels d'entreprises et d'emplois par branche économique, 2003

	Décès d'entreprises	Emplois	Taille moyenne
Industrie	1 459	8 693	6,0
Construction	1 137	6 023	5,3
Secteur secondaire	**2 596**	**14 716**	**5,7**
Commerce	3 015	9 120	3,0
Hôtellerie et restauration	788	3 631	4,6
Transports et communications	552	2 553	4,6
Activités financières, assurances	382	1 253	3,3
Immobilier, services aux entreprises	2 642	7 465	2,8
Activités informatiques	727	4 013	5,5
Enseignement	158	601	3,8
Santé et activités sociales	222	1 060	4,8
Autres services collectifs et personnels	587	1 531	2,6
Secteur tertiaire	**9 073**	**31 227**	**3,4**
Total	**11 669**	**45 943**	**3,9**

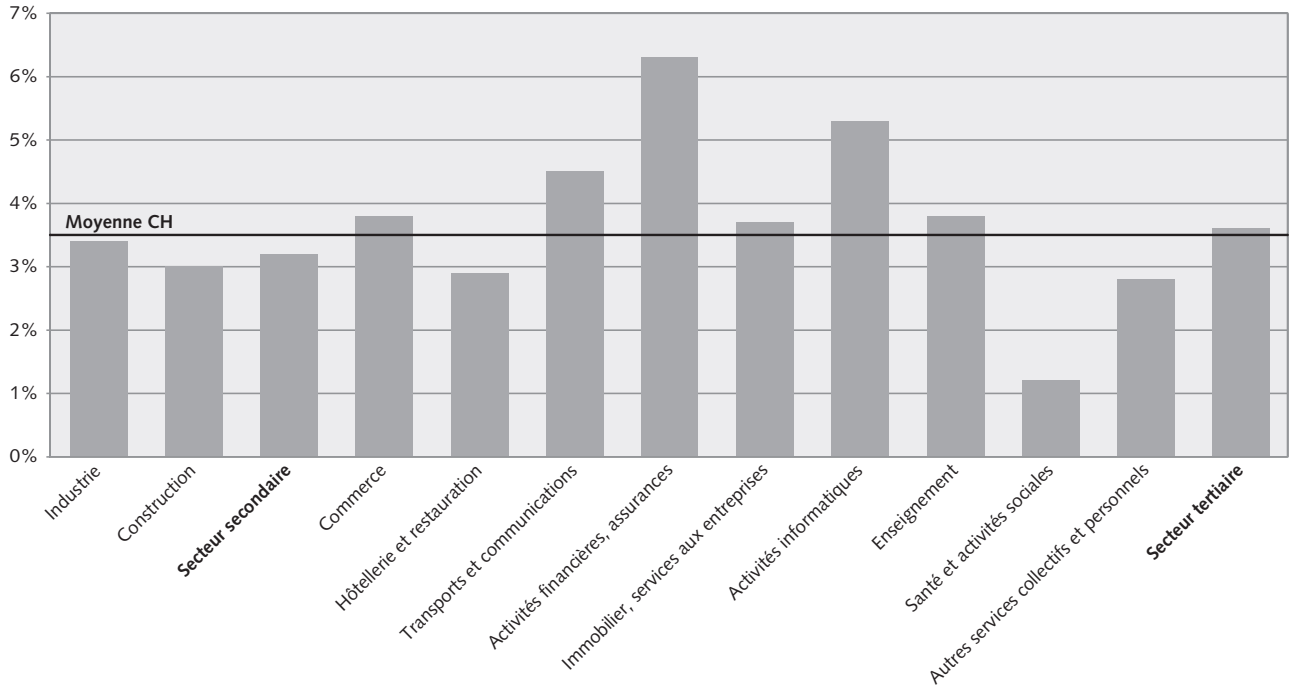
Des taux de décès inférieurs dans le secondaire

Les analyses structurelles basées sur les valeurs absolues sont certainement intéressantes, mais présentent également une limite importante, celle de ne pas tenir compte du poids des différentes branches. Il est tout à fait évident que le nombre absolu de fermetures d'entreprises risque bien d'être plus élevé dans les secteurs dans lesquels le nombre total d'entreprises actives est plus important. Pour tenir compte de cet aspect, il peut se révéler très utile de mettre en relation le nombre de décès réels d'entreprises avec le nombre total d'entreprises actives (taux de décès), ainsi que le nombre d'emplois perdus à la suite des fermetures d'entreprises avec le nombre total d'emplois.

En Suisse, le taux de décès des entreprises a été de 3,5% en 2003. Il a été légèrement supérieur dans le secteur tertiaire (3,6%) que dans le secteur secondaire (3,2%). Au niveau des branches, on constate que les activités ayant connu les taux de fermetures les plus élevés ont été les activités financières et assurances (6,3%), l'informatique (5,3%) et les transports et communications (4,5%). Le commerce, l'immobilier et services aux entreprises et l'enseignement ont également affiché des valeurs supérieures à la moyenne suisse (3,8% / 3,7% / 3,8%). Le meilleur résultat a été obtenu par la santé et activités sociales, avec un taux de décès de 1,2%. La tendance des taux de décès plus élevés dans les services peut s'expliquer par le fait que ces activités requièrent en règle générale beaucoup moins de personnel et une infrastructure moins lourde, d'où une flexibilité majeure quant à la création et également à la fermeture d'unités.

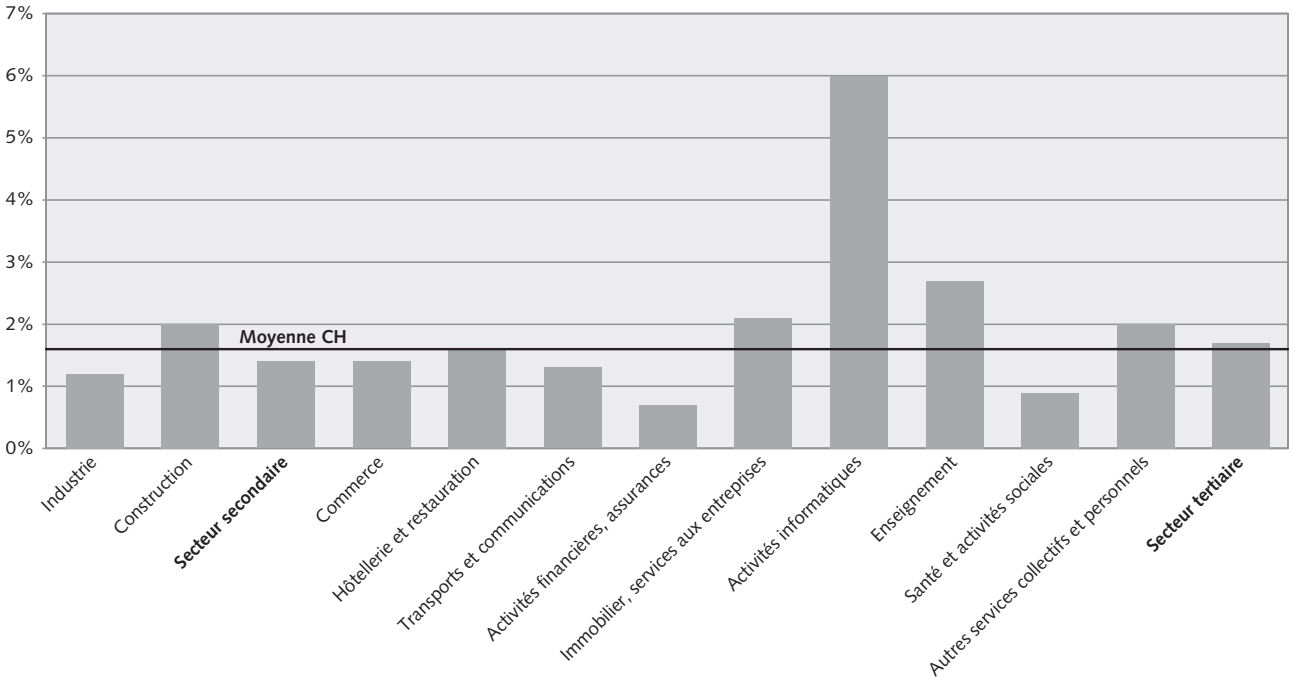
En Suisse, en 2003, 45'943 emplois ont disparu à la suite des décès réels d'entreprises, ce qui correspond à 1,6% du total des emplois de toutes les entreprises qui ont été actives au cours de l'année. La valeur de ce taux est très similaire entre les branches et oscille grosso modo autour de la moyenne suisse, exception faite pour l'informatique (6,0%) et, partiellement, l'enseignement (2,7%).

Taux de décès par branche économique, 2003 — G 3



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Pourcentage de l'emploi perdu à la suite des décès réels d'entreprises sur le total de l'emploi dans les entreprises actives par branche économique, 2003 — G 4

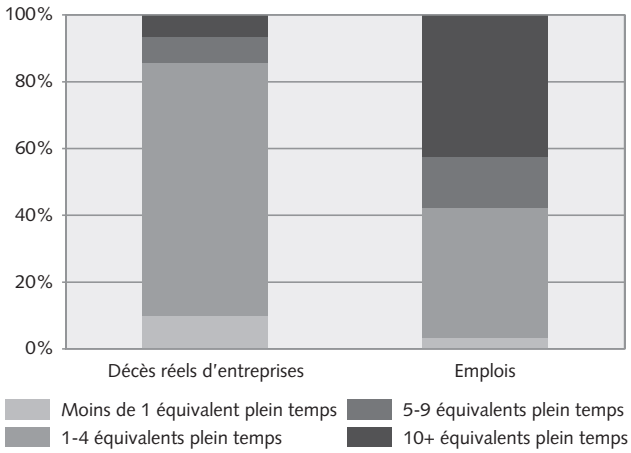


© Office fédéral de la statistique (OFS)

Une plus grande vulnérabilité des petites entreprises

La grande majorité des entreprises suisses présente une taille restreinte au moment de la cessation de l'activité. En 2003, 85% des entreprises décédées comptaient moins de 5 emplois équivalents plein temps et leur taille moyenne était de 3,9 personnes occupées. La part des petites unités sur le total des emplois perdus est évidemment inférieure et les disparitions d'emplois se concentrent dans les entreprises plus grandes: en 2003, plus de la moitié des places de travail qui ont disparu étaient à mettre sur le compte des entreprises avec au moins 5 emplois équivalents plein temps, qui représentaient seulement 15% du nombre total de décès réels d'entreprises.

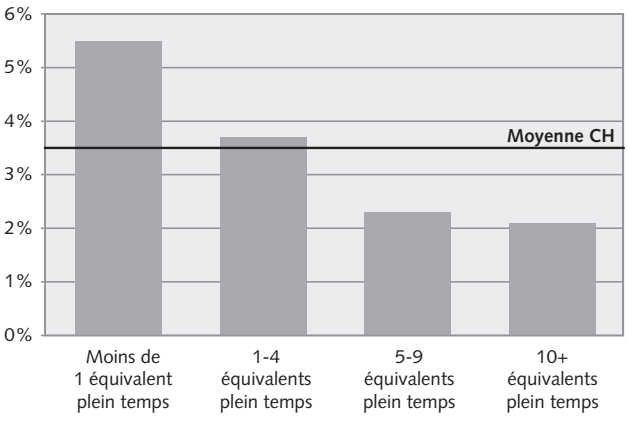
Nombre de décès réels d'entreprises et d'emplois par classe de taille, 2003 **G 5**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

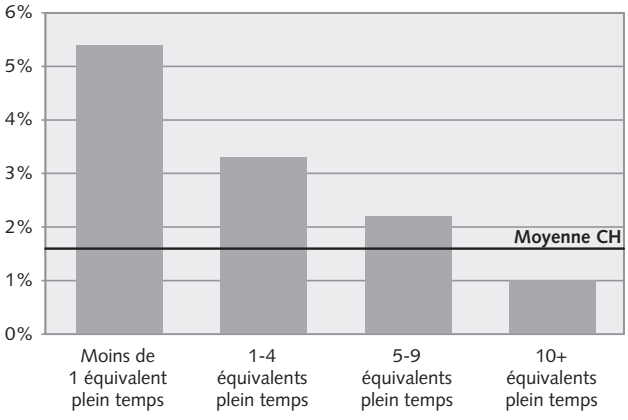
L'analyse des taux de décès débouche sur une conclusion claire mais pas surprenante: les valeurs sont inversement proportionnelles à la taille de l'entreprise, c'est-à-dire que plus l'entreprise est grande, plus les taux sont bas. Il s'agit là d'un phénomène facilement explicable par la plus grande vulnérabilité des unités plus petites, qui traditionnellement ont moins de chance de survivre que les grandes entreprises.

Taux de décès par classe de taille, 2003 **G 6**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Pourcentage de l'emploi perdu à la suite des décès réels d'entreprises sur le total de l'emploi dans les entreprises actives par classe de taille, 2003 **G 7**

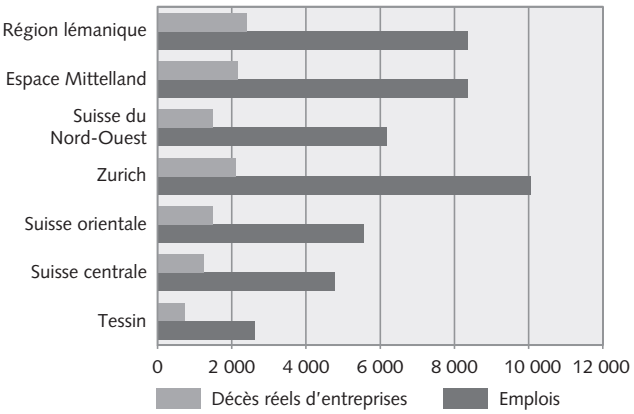


© Office fédéral de la statistique (OFS)

Des taux de décès presque homogènes selon les régions…

Les grandes régions qui ont connu le plus grand nombre de pertes d'entreprises et d'emplois sont les mêmes qui affichent la population d'entreprises la plus importante (voir paragraphe 1), c'est-à-dire la Région lémanique (2412 décès réels respectivement 8378 emplois perdus), l'Espace Mittelland (2164 respectivement 8371) et Zurich (2097 respectivement 10'066).

Nombre de décès réels d'entreprises et d'emplois par grande région, 2003 **G 8**



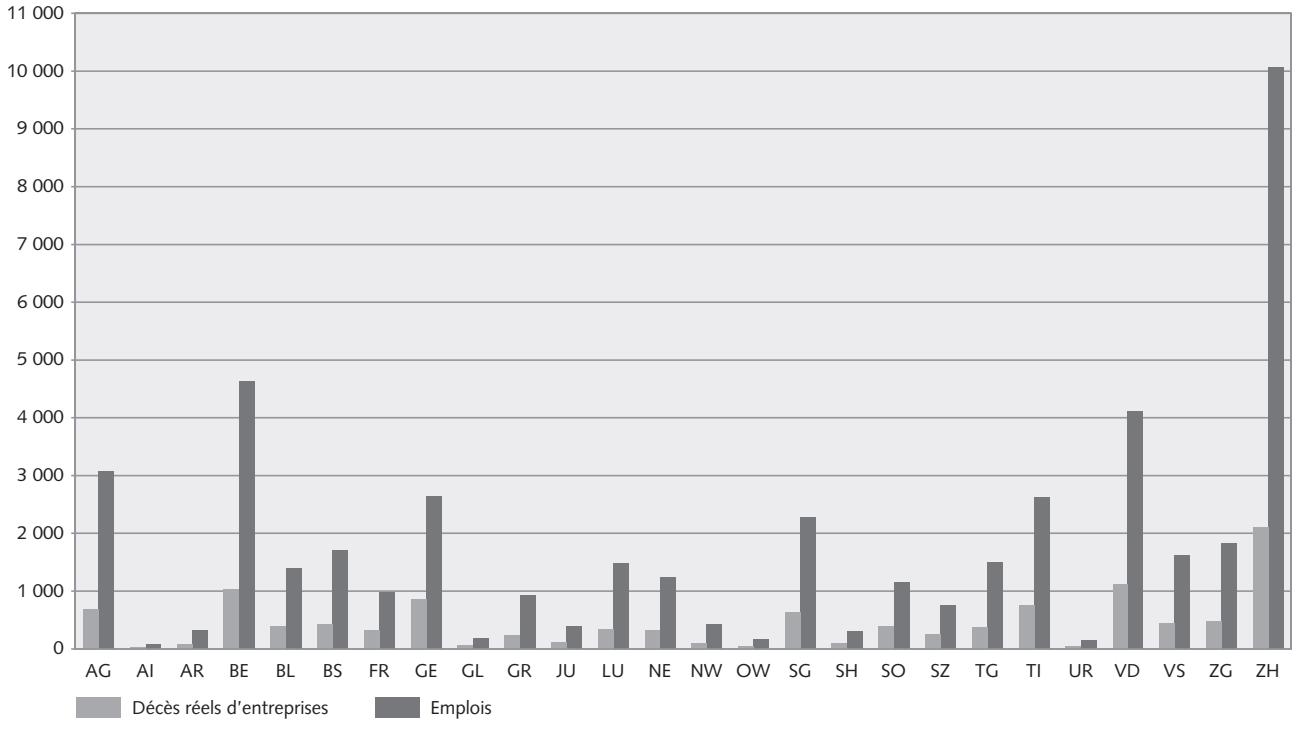
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Zurich est également le canton ayant connu en 2003 le nombre le plus élevé de fermetures et de pertes d'emplois, suivi par Vaud (1121 décès réels respectivement 4117 emplois perdus) et Berne (1028 respectivement 4627).

Au niveau des grandes régions et des cantons, il est également opportun de compléter ces informations par une analyse des taux de décès.

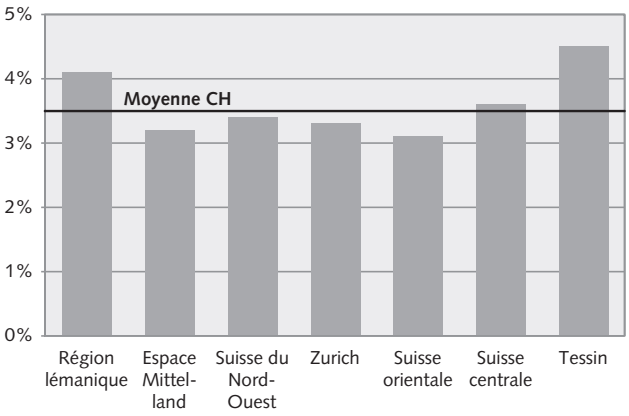
Dans la plupart des grandes régions suisses, les valeurs enregistrées se situent autour de la moyenne helvétique, tant pour les décès d'entreprises (Suisse: 3,5%) que pour les pertes d'emplois (Suisse: 1,6%). Deux grandes régions se caractérisent toutefois par des résultats moins brillants: il s'agit du Tessin (taux de décès: 4,5% / pourcentage sur emploi total: 2,3%) et de la Région lémanique (taux de décès: 4,1% / pourcentage sur emploi total: 1,9%).

Nombre de décès réels d'entreprises et d'emplois par canton, 2003 **G 9**



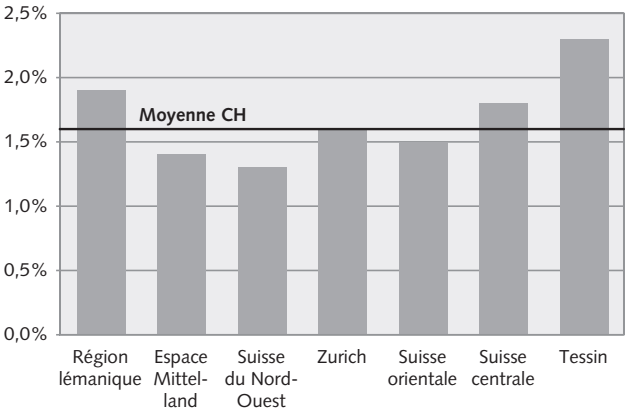
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Taux de décès par grande région, 2003 **G 10**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Pourcentage de l'emploi perdu à la suite des décès réels d'entreprises sur le total de l'emploi dans les entreprises actives par grande région, 2003 **G 11**

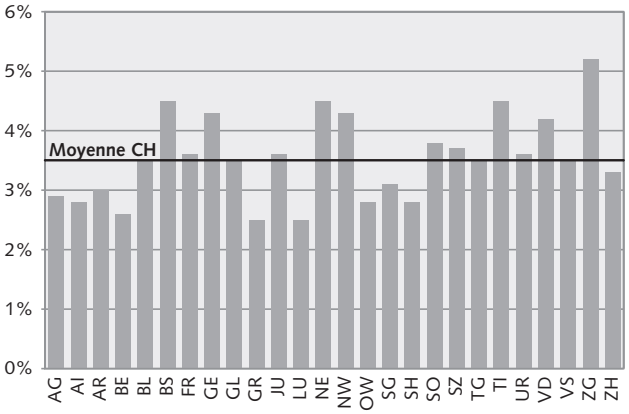


© Office fédéral de la statistique (OFS)

…mais extrêmement hétérogènes selon les cantons

Au niveau des cantons, les taux de décès sont beaucoup moins homogènes et ont oscillé entre la valeur minimale de 2,5% à Lucerne et aux Grisons et celle maximale de 5,2% à Zoug. De plus, il paraît très difficile d'interpréter ces résultats, car on ne constate aucune relation logique entre la valeur des taux et la typologie du canton. On retrouve par exemple des taux élevés soit dans des petits soit dans des grands cantons. Inversement, parmi les cantons affichant des meilleurs résultats il y a également des cantons de toute taille. Le même discours est valable si l'on considère le poids économique des cantons. Des cantons traditionnellement forts comme Zoug, Vaud ou Genève ont connu un taux de décès supérieur à la moyenne suisse, mais ceci a également été le cas dans des cantons économiquement moins importants comme Nidwald ou Uri.

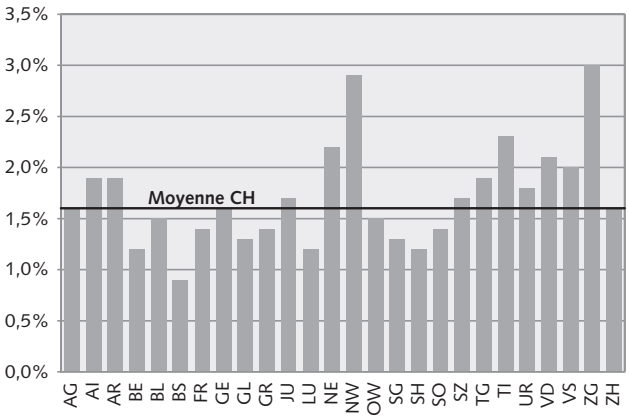
Taux de décès par canton, 2003 **G 12**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

L'étude du pourcentage des emplois perdus sur le nombre total d'emplois débouche sur des conclusions similaires. Les valeurs sont tout à fait hétérogènes et varient entre 0,9% (Bâle-Ville) et 3,0% (Zoug). Les cantons présentant les taux les plus élevés sont les mêmes qui ont affiché des taux de décès élevés. Le cas de Bâle-Ville est toutefois très intéressant et constitue une exception frappante: avec un taux de décès des entreprises de 4,5% ce canton était avec Neuchâtel et le Tessin le moins bien placé après Zoug, tandis que si l'on considère les emplois perdus à la suite de ces fermetures il affiche le taux cantonal le plus bas de Suisse (0,9%).

Pourcentage de l'emploi perdu à la suite des décès réels d'entreprises sur le total de l'emploi dans les entreprises actives par canton, 2003 **G 13**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

3 Statistique sur les nouvelles entreprises

Augmentation du nombre de nouvelles entreprises en 2003

En 2003, après deux ans de recul, le nombre des nouvelles entreprises a augmenté à nouveau pour atteindre la valeur de 11'164. Ce chiffre est similaire à ceux de 1999 et 2001, mais reste nettement inférieur à celui de 2000, lorsque l'on avait enregistré le nombre record de 13'304 créations d'entreprises.

La grande majorité des nouvelles entreprises est créée dans le secteur tertiaire: 83% des créations cumulées entre 1999 et 2003 ont vu le jour dans ce secteur. Traditionnellement, les nouvelles entreprises se concentrent dans les branches «immobilier, services aux entreprises», «commerce», «activités informatiques» et «construction». L'informatique connaît toutefois une phase difficile après le boom de l'année 2000 (1624 nouvelles entreprises). Le nombre de créations n'a par la suite pas cessé de reculer et a été à la baisse même en 2003, lorsque la tendance s'est renversée pour toutes les autres branches (sauf également pour les transports et communications).

En 2003, 23'237 nouveaux emplois ont été générés à travers la création d'entreprises. L'évolution de la création d'emplois liés aux nouvelles entreprises, ainsi que la répartition par branche économique, ne présente aucune différence par rapport à celle des entreprises même.

Des taux de création plus importants dans le tertiaire

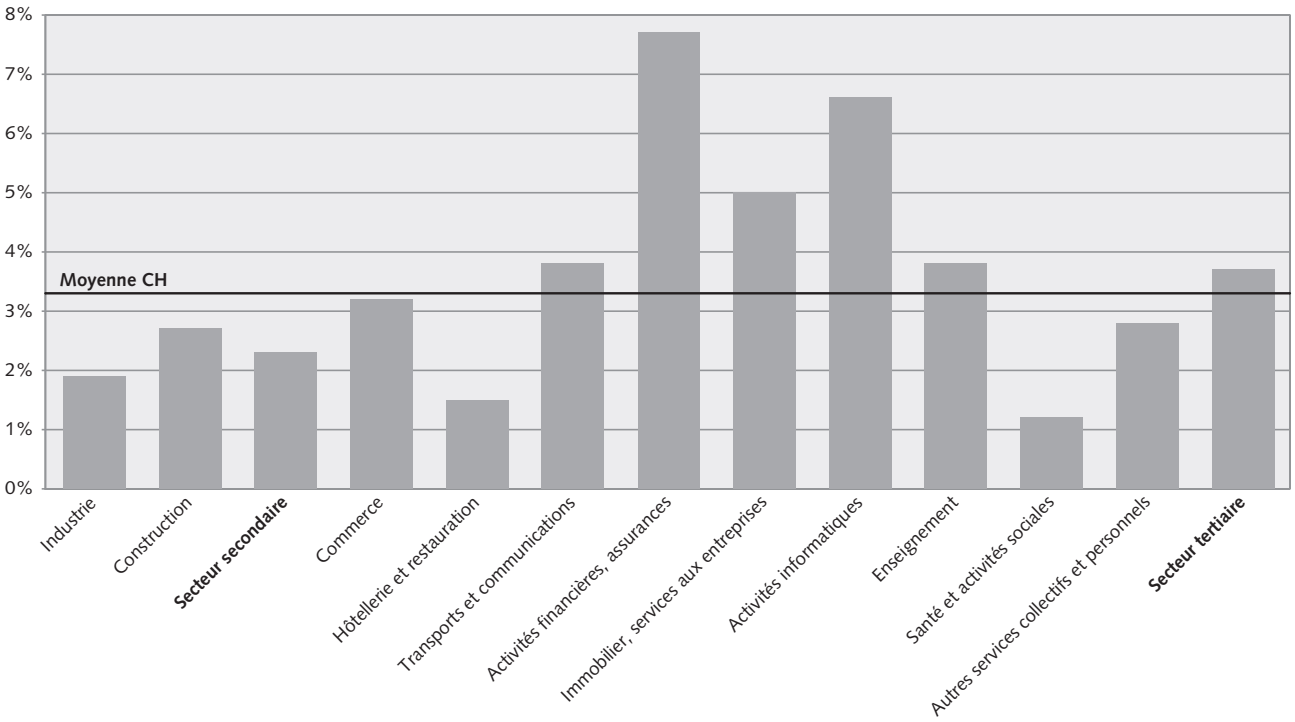
Similairement à ce qui a été fait pour les décès, on peut calculer des taux de création d'entreprises et d'emplois afin de détecter l'impact des nouvelles entreprises sur l'économie.

Les 11'164 entreprises créées «ex nihilo» en 2003 ont représenté 3,3% de toutes les entreprises qui ont été actives au cours de l'année. Les taux de création sont plus faibles dans le secteur secondaire (2,3% contre 3,7% dans le secteur tertiaire). Les branches de l'industrie (1,9%) et de la construction (2,7%) sont d'ailleurs parmi celles qui ont affiché les taux les moins élevés. Les faibles taux enregistrés dans l'hôtellerie et restauration (1,5%), ainsi que dans la santé et activités sociales (1,2%), s'expliquent probablement par le fait qu'il s'agit de domaines d'activité où la création «ex nihilo» d'entreprises est moins fréquente, d'autres formes de création (par exemple la reprise de l'établissement) étant plus utilisées. Les branches les plus dynamiques en termes de taux de création ont été les activités financières et assurances (7,7%), l'informatique (6,6%) et l'immobilier et services aux entreprises (5,0%).

T4 Nombre de nouvelles entreprises et d'emplois par branche économique, 1999-2003

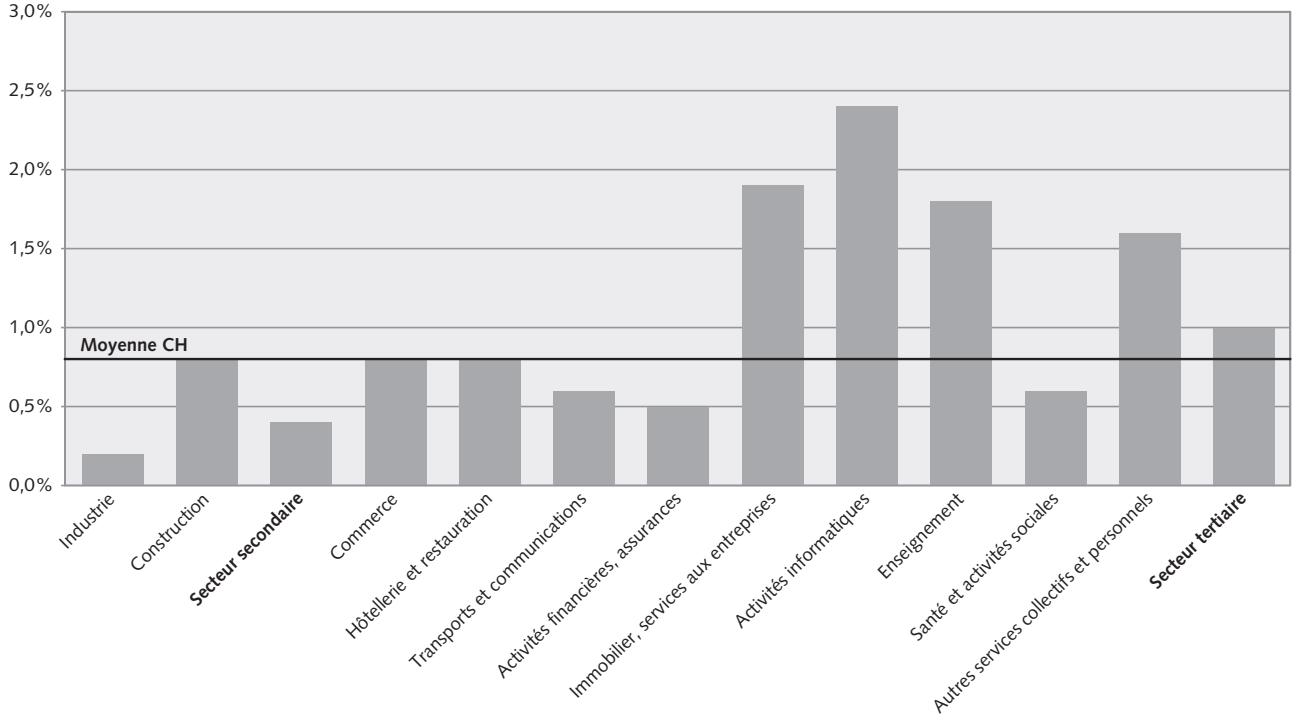
	Nouvelles entreprises					Emplois				
	1999	2000	2001	2002	2003	1999	2000	2001	2002	2003
Industrie	769	934	852	706	807	1 594	2 227	1 919	1 405	1 709
Construction	1 066	1 316	1 200	1 023	1 039	2 089	2 737	2 432	2 240	2 248
Secteur secondaire	**1 835**	**2 250**	**2 052**	**1 729**	**1 846**	**3 683**	**4 964**	**4 351**	**3 645**	**3 957**
Commerce	2 648	2 968	2 298	2 257	2 564	5 195	5 930	4 791	4 361	4 994
Hôtellerie et restauration	268	392	273	360	419	1 150	1 915	1 244	1 666	1 754
Transports et communications	518	610	535	483	462	1 196	1 475	1 244	1 011	1 089
Activités financières, assurances	202	313	353	318	469	450	898	892	778	898
Immobilier, services aux entreprises	3 635	4 191	3 639	3 279	3 531	6 670	7 990	6 862	6 072	6 598
Activités informatiques	1 178	1 624	1 387	1 016	900	2 465	3 888	2 862	1 876	1 613
Enseignement	153	176	137	116	157	308	414	274	302	402
Santé et activités sociales	156	213	181	177	227	361	592	637	549	709
Autres services collectifs et personnels	481	567	495	453	589	1 193	1 172	1 026	997	1 223
Secteur tertiaire	**9 239**	**11 054**	**9 298**	**8 459**	**9 318**	**18 988**	**24 274**	**19 832**	**17 612**	**19 280**
Total	**11 074**	**13 304**	**11 350**	**10 188**	**11 164**	**22 671**	**29 238**	**24 183**	**21 257**	**23 237**

Taux de création par branche économique, 2003 G 14



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Contribution des nouvelles entreprises à l'emploi total par branche économique, 2003 G 15



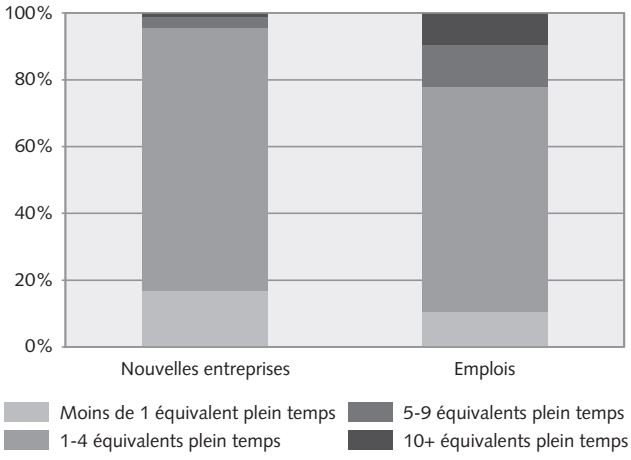
© Office fédéral de la statistique (OFS)

En Suisse, en 2003, la contribution des nouvelles entreprises à l'emploi total a été de 0,8%. Cette contribution a été de 0,4% dans le secteur secondaire et de 1,0% dans le secteur tertiaire. Les branches dans lesquelles les créations d'entreprises ont le plus contribué à l'emploi se trouvent d'ailleurs toutes dans les services: activités informatiques (2,4%), immobilier et services aux entreprises (1,9%) et enseignement (1,8%). Inversement, on constate que les emplois générés par les nouvelles entreprises dans l'industrie ont été quasi nuls en comparaison avec le nombre total d'emplois dans cette branche (0,2%).

Les entreprises suisses débutent l'activité avec un nombre limité de personnes occupées

Les entreprises suisses débutent traditionnellement l'activité avec un nombre limité de personnes occupées. En 2003, 95% des nouvelles créations employaient moins de 5 équivalents plein temps. La moyenne de personnes occupées par entreprise était de 2,1. Au niveau des branches, la moyenne se trouve généralement dans le même ordre de grandeur. Deux exceptions subsistent pourtant, l'hôtellerie et restauration (4,2) et la santé et activités sociales (3,1). Il s'agit là de branches dans lesquelles au début de l'activité les besoins en ressources humaines sont compréhensiblement plus élevés en raison de la nature même de ces activités.

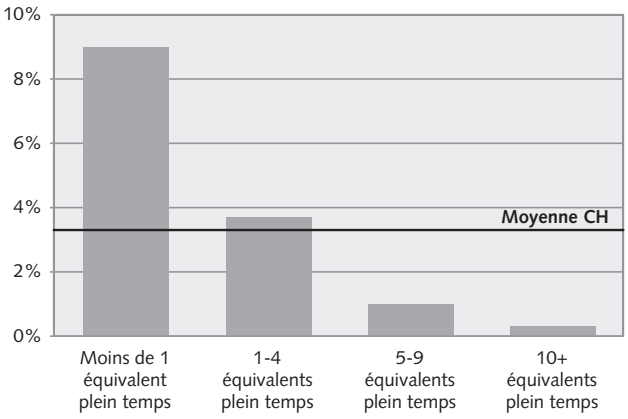
Nombre de nouvelles entreprises et d'emplois par classe de taille, 2003 **G 16**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

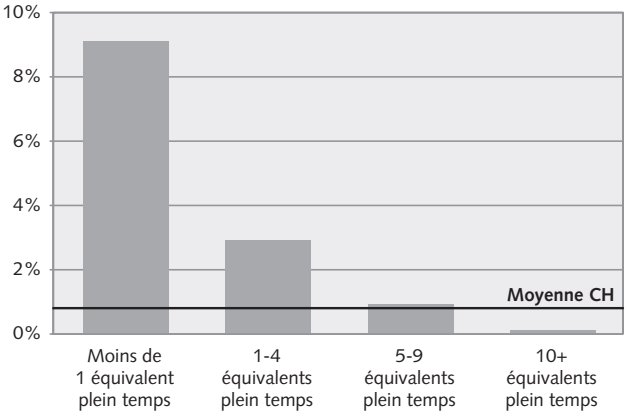
Comme pour les taux de décès, on observe que les taux de création et la contribution des nouvelles entreprises à l'emploi total diminuent avec l'augmentation de la taille de l'entreprise. Pour les unités avec plus de 4 équivalents plein temps, les taux sont proches de zéro, ce qui n'est guère surprenant lorsque l'on sait que la plupart des entreprises entrent sur le marché avec un nombre limité de personnes occupées.

Taux de création par classe de taille, 2003 **G 17**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Contribution des nouvelles entreprises à l'emploi total par classe de taille, 2003 **G 18**

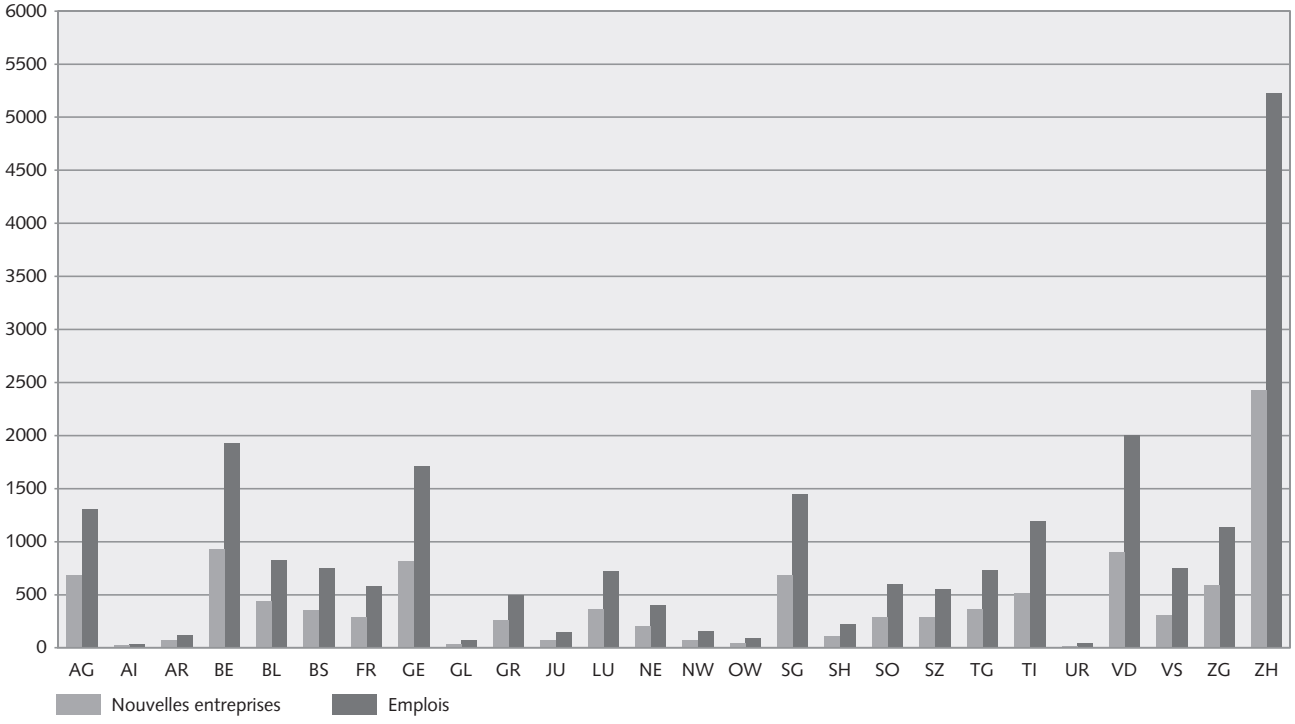


© Office fédéral de la statistique (OFS)

Presque la moitié des nouvelles entreprises sont créées dans le canton Zurich…

Les créations d'entreprises et d'emplois sont généralement beaucoup plus nombreuses dans les cantons économiquement plus forts. En 2003 les trois cantons les plus prolifiques de ce point de vue ont été Zurich, Berne et Vaud. Il est également intéressant de constater qu'il existe un lien très étroit entre le nombre de nouvelles entreprises et la population: les six cantons les plus peuplés de la Suisse sont en effet ceux qui occupent les six premières places en matière de créations d'entreprises.

Nombre de nouvelles entreprises et d'emplois par canton, 2003 **G 19**



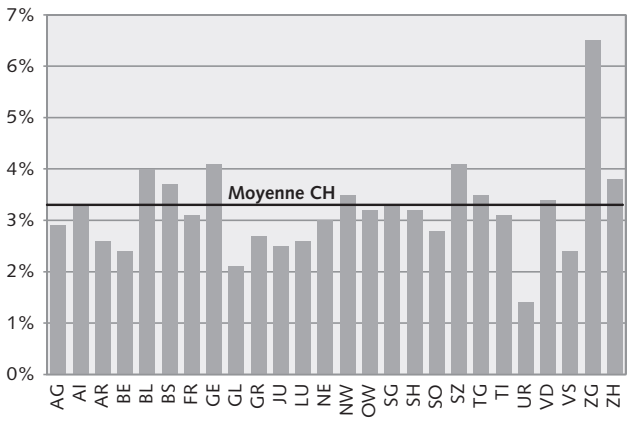
© Office fédéral de la statistique (OFS)

…mais en termes de taux de création c'est Zoug le canton le plus dynamique

Le taux de création d'entreprises a été supérieur à la moyenne suisse dans neuf cantons. Le canton de Zoug, avec un taux de 6,5%, est de loin le canton le plus dynamique de ce point de vue. Les résultats obtenus par Genève (4,1%), Schwyz (4,1%), Bâle-Campagne (4,0%) et Zurich (3,8%) sont également significatifs en comparaison nationale. Inversement, c'est dans le canton d'Uri qu'a été enregistré le taux le plus faible (1,4%).

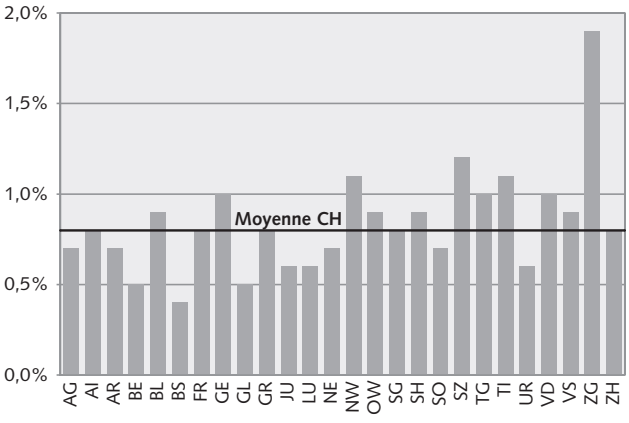
Il existe une corrélation très étroite entre le taux de création de nouvelles entreprises au niveau cantonal et leur contribution à l'emploi total dans les cantons respectifs. Le canton de Zoug affiche à nouveau un taux nettement supérieur à ceux des autres cantons (1,9%). Comme c'est déjà le cas pour les décès d'entreprises, Bâle-Ville constitue une exception et présente des résultats fort opposés, c'est-à-dire un taux de création parmi les plus élevés en Suisse mais une très faible contribution des nouvelles entreprises à l'emploi total du canton.

Taux de création par canton, 2003 **G 20**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Contribution des nouvelles entreprises à l'emploi total par canton, 2003 **G 21**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

4 Statistique sur les nouvelles entreprises et statistique sur les décès réels: comparaison des résultats 2003

Dans les deux paragraphes précédents, l'accent a été mis sur l'analyse individuelle des créations «ex nihilo» et des décès réels d'entreprises, ainsi que leurs effets respectifs sur l'emploi. Les chiffres ont d'abord été présentés en valeur absolue et ensuite en termes de taux de création respectivement de décès. Pour compléter l'analyse et formuler des conclusions encore plus précises sur le dynamisme de l'économie suisse, il faut maintenant comparer les chiffres des nouvelles entreprises avec ceux des décès réels d'entreprises. L'étude va se concentrer sur les branches économiques, sur les grandes régions et sur les cantons.

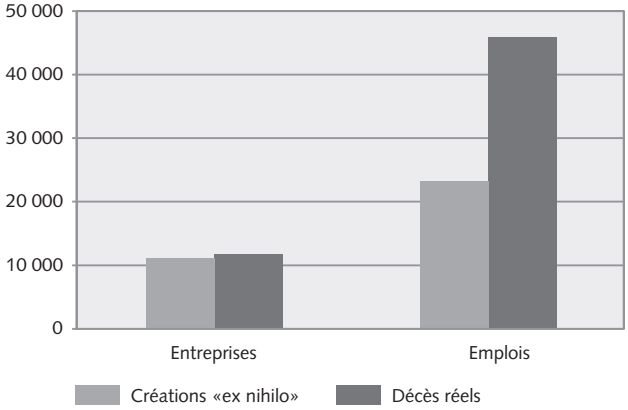
Le nombre de décès réels légèrement supérieur à celui des créations «ex nihilo»…

En Suisse, en 2003, le nombre de décès réels d'entreprises a légèrement dépassé celui des créations «ex nihilo» (11'669 contre 11'164, pour un écart de 505 unités). L'écart a été nettement plus marqué en ce qui concerne les emplois générés par les nouvelles entreprises et ceux perdus à la suite des cessations d'activité (45'943 contre 23'237, pour un écart donc de 22'706 unités). S'agissant de la première année pour laquelle des données sont disponibles soit pour les créations soit pour les décès d'entreprises, il n'est pas facile d'interpréter cet écart. Il semble toutefois logique que le nombre d'emplois perdus soit supérieur à celui des emplois créées, car la statistique sur les décès réels englobe aussi des entreprises avec plusieurs années d'activité et l'on sait que les entreprises suisses débutent traditionnellement l'activité avec un nombre limité de personnes occupées pour éventuellement se développer ensuite dans une deuxième phase.

…malgré un solde d'entreprises positif dans le secteur tertiaire

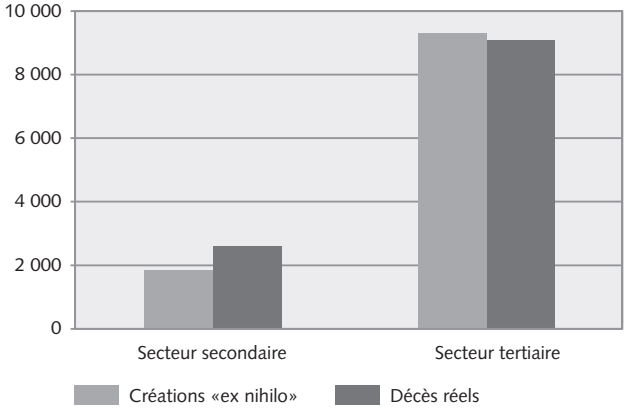
Dans le secteur tertiaire, le nombre d'entreprises créées a dépassé de 245 unités le nombre de décès réels. Ceci n'a pas été suffisant pour garantir un solde positif au niveau suisse, car le secteur secondaire a enregistré un solde négatif de 750 unités. Dans les deux secteurs, le nombre d'emplois créés à travers les nouvelles entreprises n'a pas permis de compenser les emplois perdus à la suite des fermetures d'entreprises (solde négatif de 10'759 emplois dans le secondaire et de 11'947 emplois dans le tertiaire).

Nouvelles entreprises «ex nihilo» et décès réels d'entreprises, 2003 **G 22**



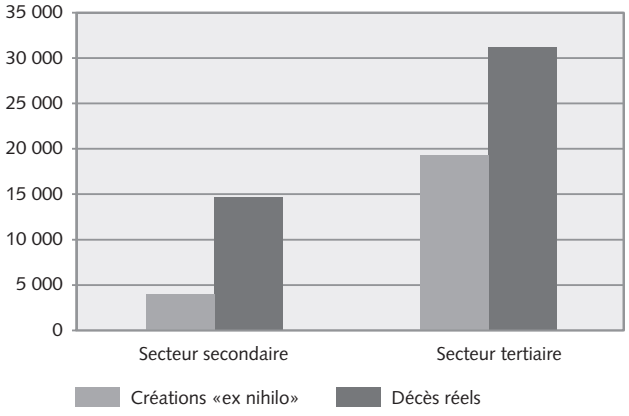
© Office fédéral de la statistique (OFS)

Nouvelles entreprises «ex nihilo» et décès réels d'entreprises par secteur économique, 2003 **G 23**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Emplois liés aux nouvelles entreprises «ex nihilo» et aux décès réels d'entreprises par secteur économique, 2003 **G 24**

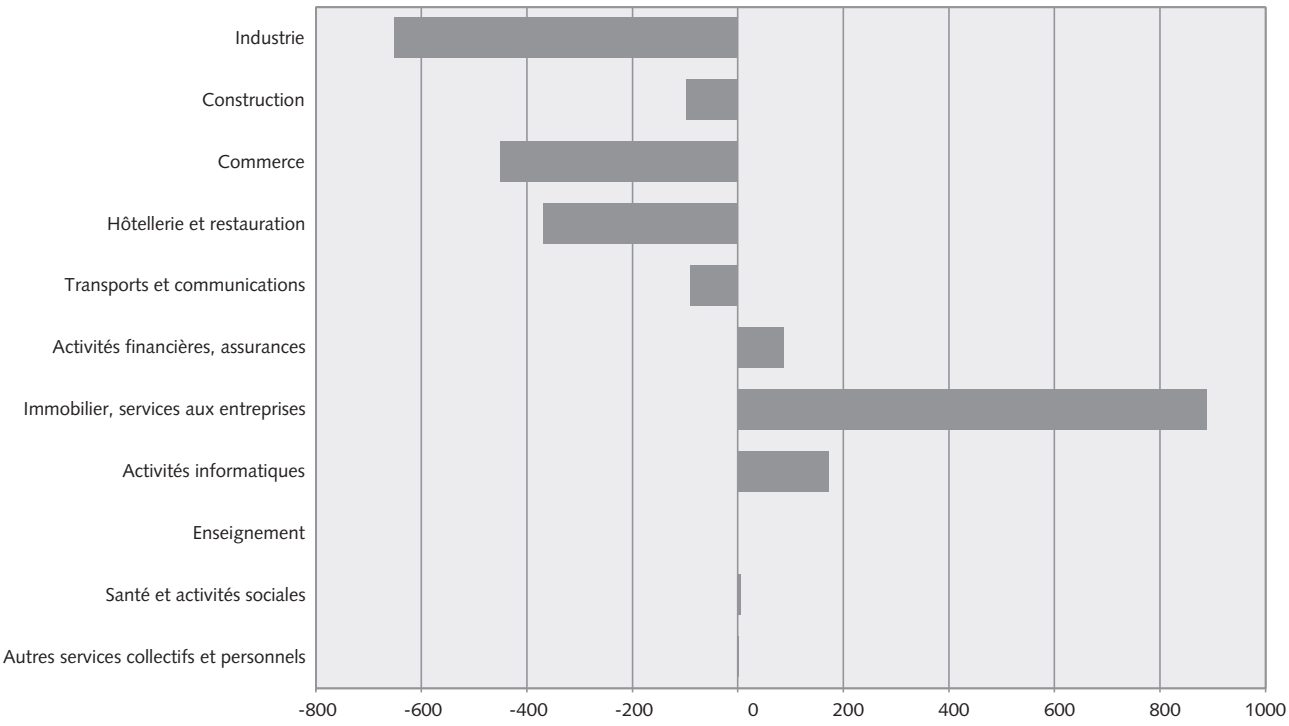


© Office fédéral de la statistique (OFS)

Sur les onze branches recensées par l'étude, trois ont connu un nombre de créations supérieur à celui des décès, tandis que cinq ont fait face au phénomène inverse. Dans les trois domaines d'activité restant, les créations d'entreprises ont pratiquement compensé les fermetures. Sur la base de cette comparaison, c'est l'immobilier et services aux entreprises qui a été la branche la plus dynamique (+889), suivie par l'informatique (+173) et les activités financières et assurances (+87). De l'autre côté de l'échelle, on retrouve l'industrie (-652), le commerce (-451) et l'hôtellerie et restauration (-369) comme les branches les moins performantes de ce point de vue.

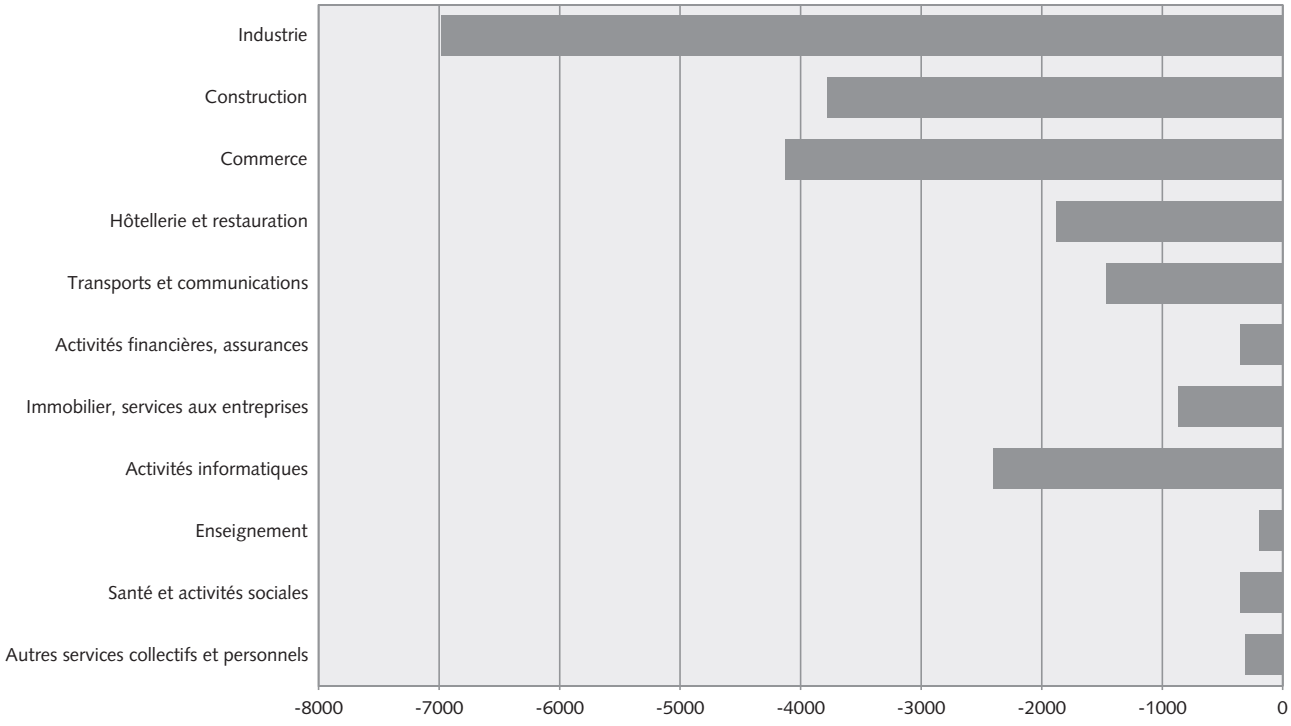
Dans aucune des onze branches, les emplois perdus suite à la fermeture d'entreprise ont pu être entièrement compensés par les nouveaux emplois créés. Il est intéressant de noter que les trois branches ayant connu le solde négatif le plus faible sont les trois branches dont le solde au niveau des entreprises était proche de zéro. On constate également que les différences les plus importantes concernent les deux branches du secteur secondaire (industrie: -6984; construction: -3775), ainsi que le commerce (-4126). L'écart de 2400 emplois dans l'informatique peut aussi être considéré comme relativement important, car il est nettement supérieur à celui enregistré dans les deux autres branches qui avaient connu un solde d'entreprises positif.

Ecart entre le nombre de nouvelles entreprises «ex nihilo» et le nombre de décès réels d'entreprises par branche économique, 2003 **G 25**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Ecart entre le nombre d'emplois générés par les nouvelles entreprises «ex nihilo» et le nombre d'emplois perdus à la suite des décès réels d'entreprises par branche économique, 2003 **G 26**

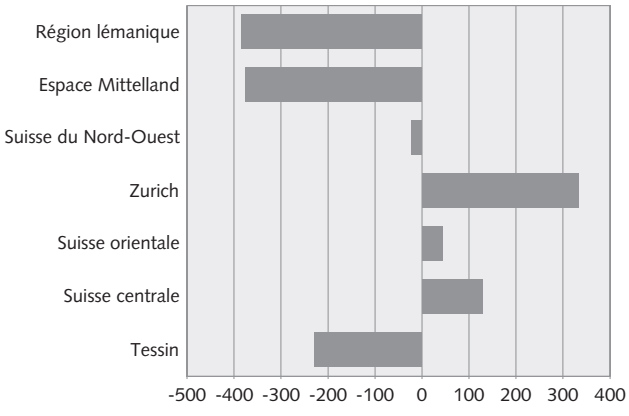


© Office fédéral de la statistique (OFS)

Espace Mittelland et Région lémanique les grandes régions les moins dynamiques

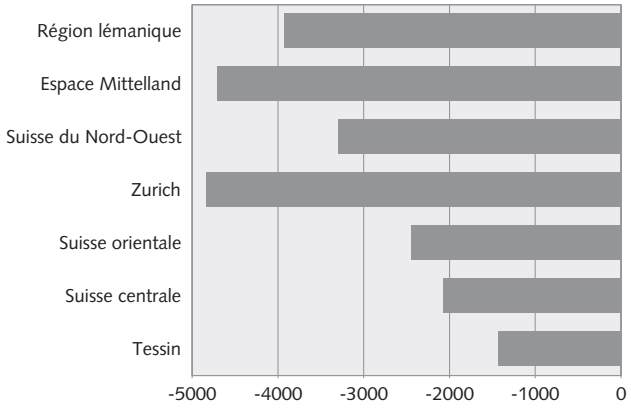
Les créations d'entreprises ont été supérieures aux décès dans trois grandes régions suisses, tandis que le nombre d'emplois perdus a largement dépassé celui des emplois créés dans toutes les régions. Zurich est la grande région qui a connu le solde le plus positif d'entreprises (+333), mais en même temps le solde le plus négatif d'emplois (-4839). La Suisse centrale et la Suisse orientale sont les deux autres régions où les créations ont plus que compensé les fermetures d'entreprises (+129 respectivement +43). Dans ces deux régions, la différence négative au niveau des emplois a également été moins forte que dans le reste du pays (-2068 respectivement -2445), seul le Tessin ayant en effet connu un solde meilleur (-1427). A la différence de la Suisse centrale et de la Suisse orientale, le Tessin a toutefois accusé un solde négatif aussi au niveau des entreprises (-228). Sur la base de cette comparaison entre créations et fermetures d'entreprises, les régions les moins dynamiques ont été l'Espace Mittelland et la Région lémanique, dont l'écart a été négatif et important tant au niveau des entreprises que des emplois (-375 entreprises et -4712 emplois respectivement -385 entreprises et -3922 emplois).

Ecart entre le nombre de nouvelles entreprises «ex nihilo» et le nombre de décès réels d'entreprises par grande région, 2003 **G 27**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Ecart entre le nombre d'emplois générés par les nouvelles entreprises «ex nihilo» et le nombre d'emplois perdus à la suite des décès réels d'entreprises par grande région, 2003 **G 28**

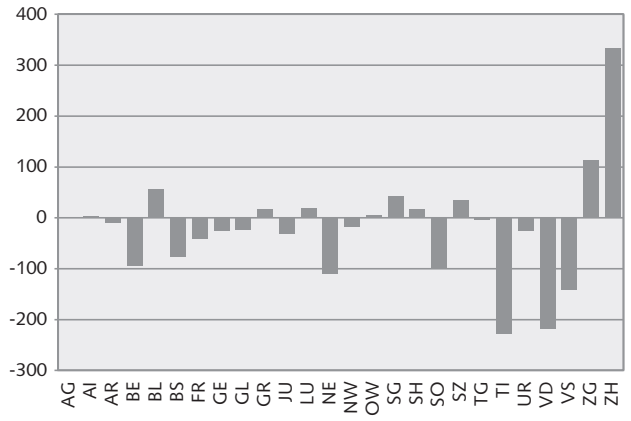


© Office fédéral de la statistique (OFS)

La Suisse latine peu performante

L'analyse par grande région peut être complétée par une analyse par canton. A la lecture du graphique 29 il est tout de suite évident que dans le canton de Zurich le nombre de créations d'entreprises a largement dépassé celui des fermetures (+333). Ceci ne fait que confirmer le rôle moteur de Zurich pour l'économie nationale. Zoug a également connu un solde nettement positif (+113). Au total, le solde a été positif dans dix cantons.

Ecart entre le nombre de nouvelles entreprises «ex nihilo» et le nombre de décès réels d'entreprises par canton, 2003 **G 29**

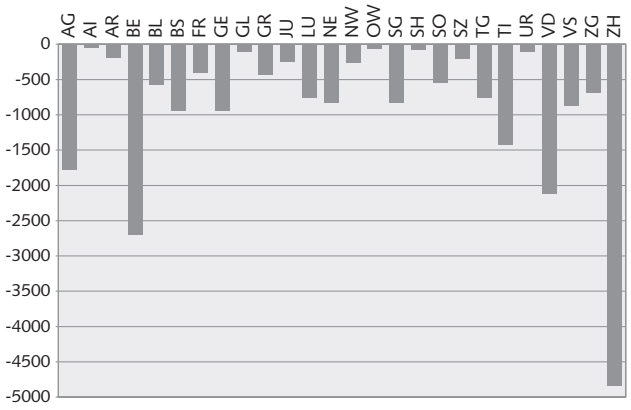


© Office fédéral de la statistique (OFS)

Parmi les cantons avec solde négatif, les résultats les plus faibles ont été obtenus au Tessin (-228), dans le canton de Vaud (-217), au Valais (-142) et à Neuchâtel (-109). Il s'agit là de quatre cantons de la Suisse latine. De plus, si l'on considère qu'aucun canton latin n'a affiché un solde positif, il ne semble pas faux d'affirmer que la Suisse romande et le Tessin sont les grands perdants de cette comparaison entre créations et fermetures d'entreprises.

Tous les cantons ont connu un solde négatif d'emplois. Ceci a généralement été moins important dans des petits cantons tels que Appenzell Rh. I. (-45), Obwald (-63) ou Schaffhouse (-81). Par contre, à quelques exceptions près, les cantons économiquement plus forts ont affiché les écarts les plus grands. Zurich vient en tête de ce classement négatif avec un solde de -4839 emplois, suivi par Berne (-2695), Vaud (-2118) et Argovie (-1772).

Ecart entre le nombre d'emplois générés par les nouvelles entreprises «ex nihilo» et le nombre d'emplois perdus à la suite des décès réels d'entreprises par canton, 2003 **G 30**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

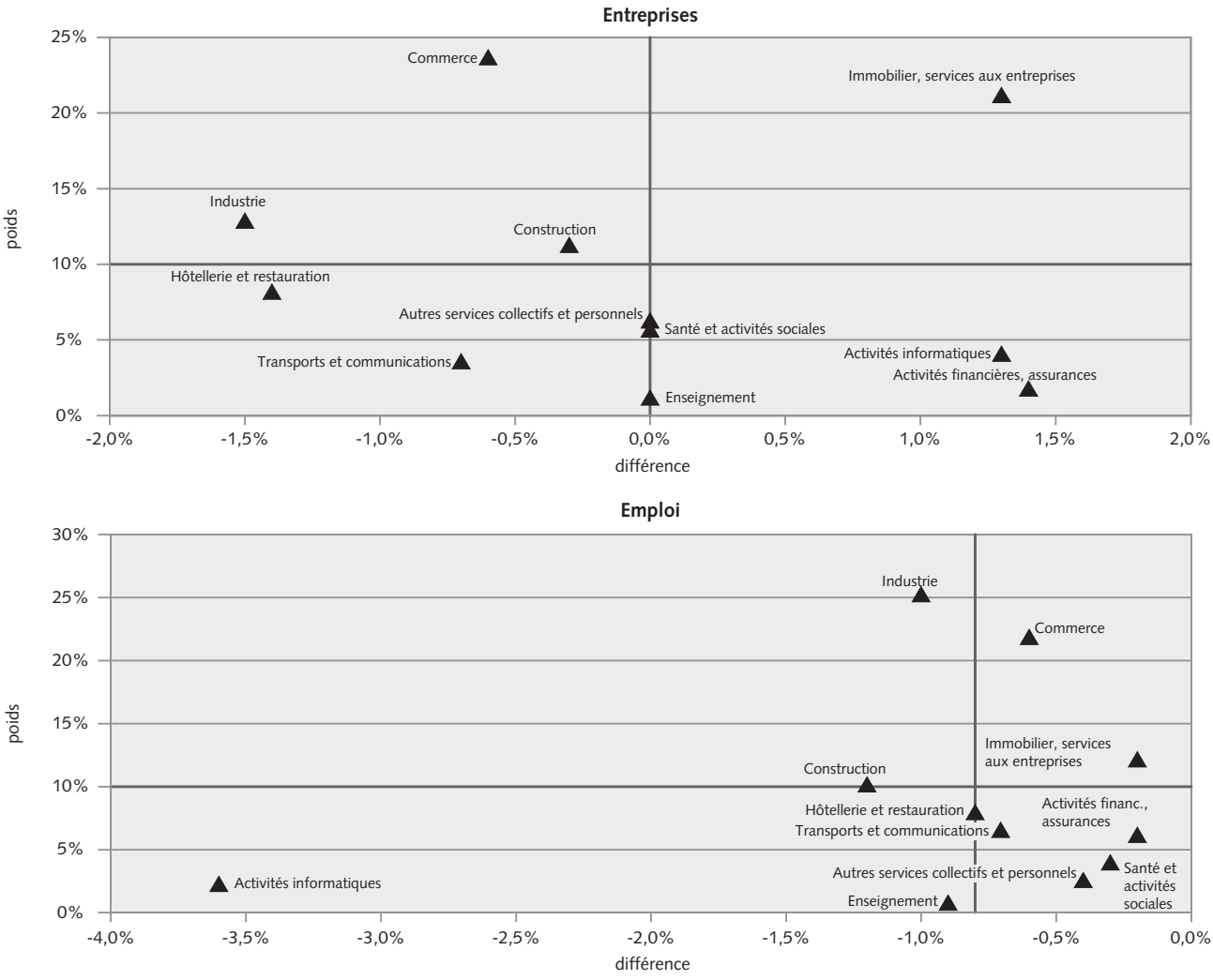
5 Conclusion

En guise de conclusion, nous allons présenter dans ce paragraphe une série de graphiques, dont le but est de classifier les différentes branches, classes de taille, grandes régions et cantons selon une typologie tenant compte de leur poids dans l'économie suisse et de leur dynamisme en 2003.

Le poids d'une branche, classe de taille, grande région ou canton dans l'économie est déterminé par le nombre d'entreprises (respectivement emplois) en pourcentage du nombre total entreprises actives (respectivement emplois). Il s'agit des résultats de la statistique de stock. On distingue deux catégories (poids important et poids faible), sur la base des limites suivantes:

- une branche est considérée comme importante si son poids en terme d'entreprises ou d'emplois est supérieur à 10% du total;

Evaluation globale: branches économiques **G 31**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

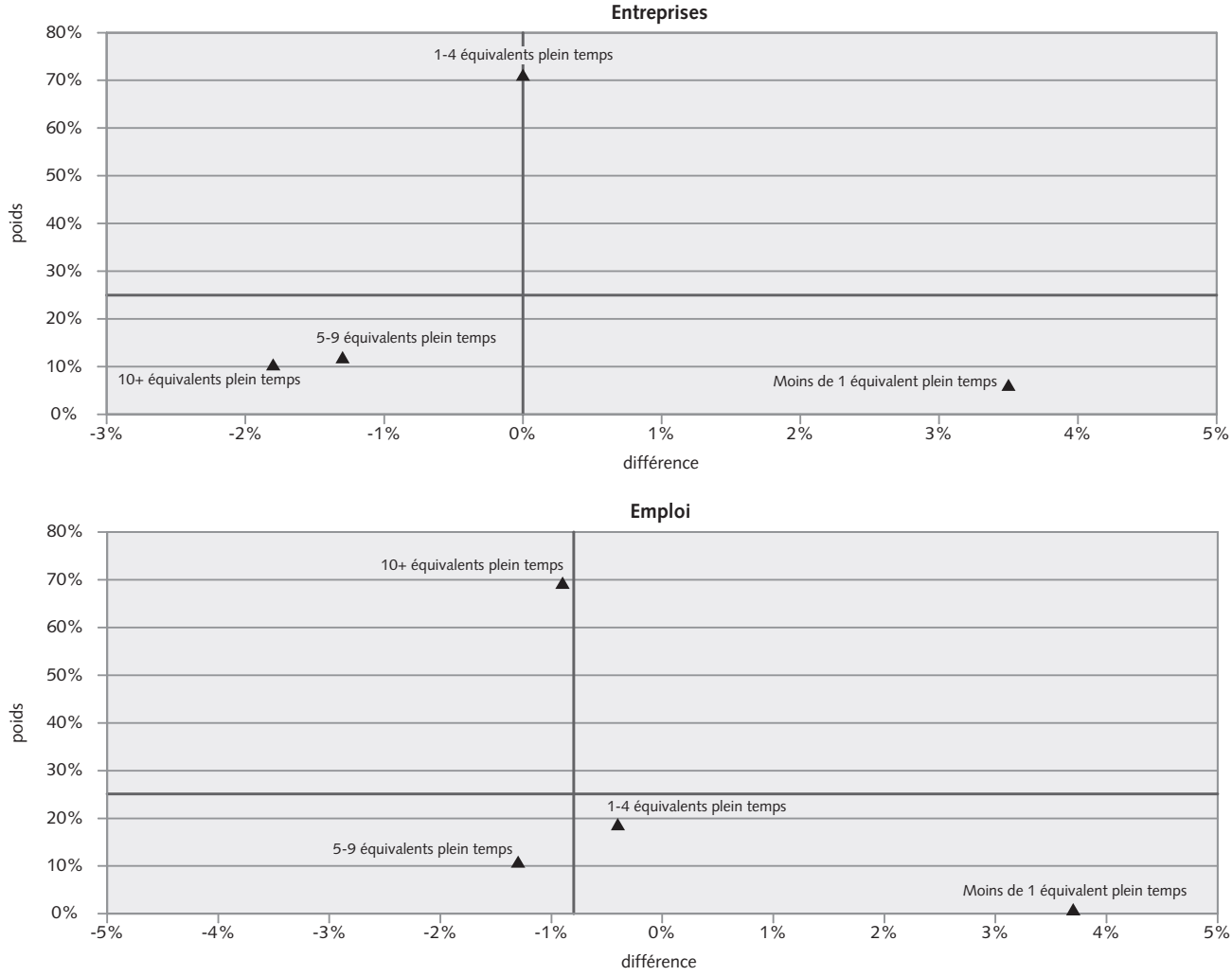
- une classe de taille est considérée comme importante si son poids en terme d'entreprises ou d'emplois est supérieur à 25% du total;
- une grande région est considérée comme importante si son poids en terme d'entreprises ou d'emplois est supérieur à 15% du total;
- un canton est considéré comme important si son poids en terme d'entreprises ou d'emplois est supérieur à 5% du total.

Le dynamisme d'une branche, classe de taille, grande région ou canton est déterminé par la différence entre le taux de création et le taux de décès. Pour les analyses ayant trait aux entreprises, une branche, classe de taille, grande région ou canton est considérée comme dynamique simplement si le nombre de créations «ex nihilo» a dépassé celui des décès réels en 2003. Pour les analyses ayant trait à l'emploi, étant donné que ce solde est presque toujours négatif, on a fixé la limite sur la base de la moyenne suisse (-0,8%).

«Immobilier et services aux entreprises» branche forte de l'économie suisse

La première observation concerne le fait que les branches les plus importantes de l'économie suisse ont généralement affiché un dynamisme faible en 2003. La grande exception a été constituée par l'immobilier et services aux entreprises, qui est une branche très dynamique et très puissante en même temps, ceci tant au niveau des entreprises qu'à celui des emplois.

Evaluation globale: classes de taille **G 32**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Parmi les branches les plus dynamiques on retrouve beaucoup de «poids légers», avec une mention particulière pour les activités financières et assurances. Les activités informatiques constituent un cas à part avec un excellent résultat en terme de solde d'entreprises, mais un déficit assez marqué en terme de places de travail.

Bon dynamisme des petites entreprises

Les unités plus petites (moins de 1 équivalent plein temps) semblent être très dynamiques. Il ne faut toutefois pas oublier que leur contribution en terme d'emploi est proche de zéro. Au niveau de l'analyse des emplois, les autres trois classes de taille sont en ligne avec la moyenne suisse.

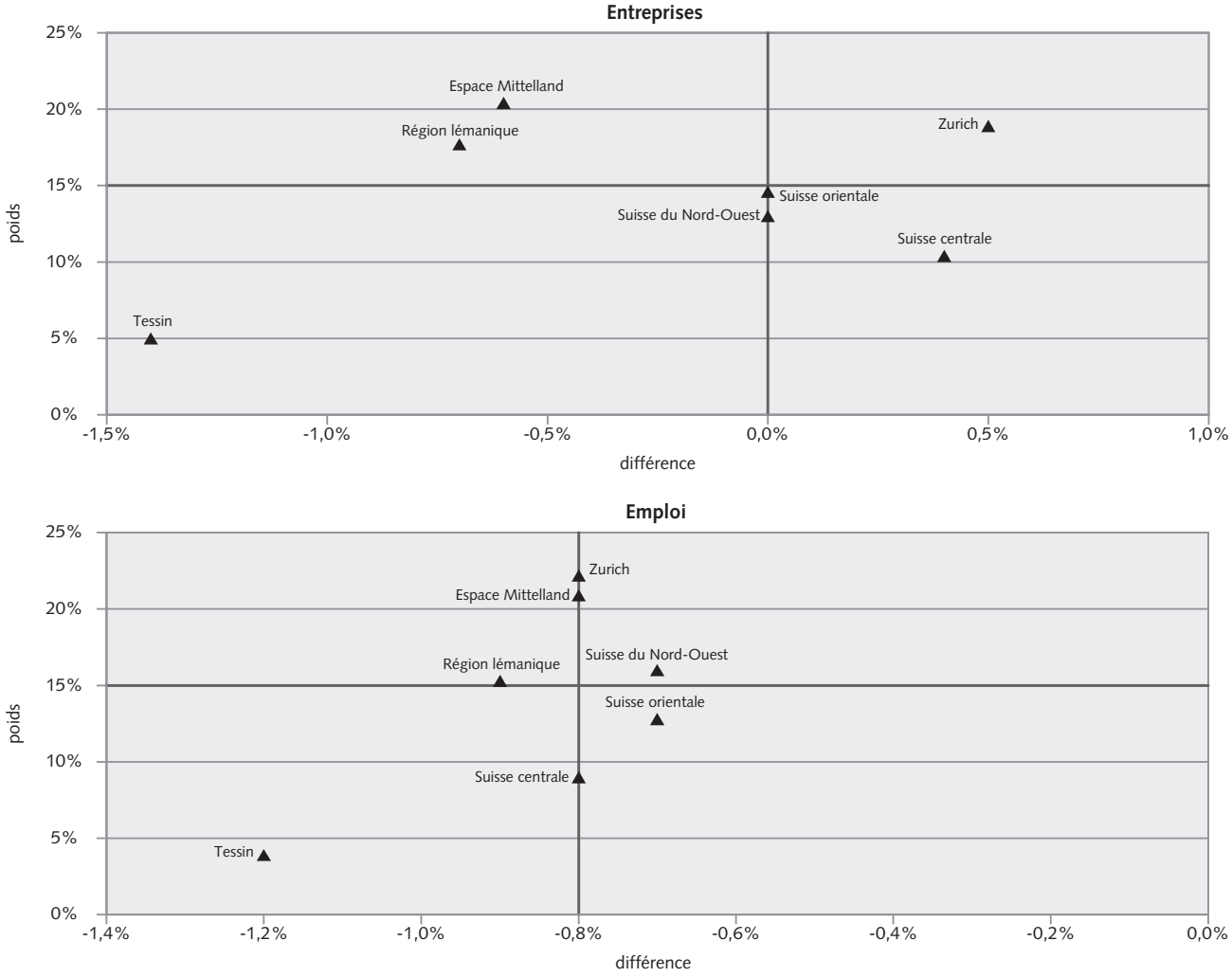
L'analyse par entreprise met en évidence un plus faible dynamisme des unités plus grandes. Ce résultat n'est pas étonnant dans la mesure où les créations «ex nihilo» ne concernent que très rarement des grandes unités, d'où la facilité d'obtenir une variation négative entre taux de création et taux de décès.

Zurich toujours plus puissant, Tessin peu performant en 2003

Les régions plus petites ont généralement manifesté un plus grand dynamisme. C'est notamment le cas de la Suisse centrale. Deux exceptions paraissent toutefois évidentes:

- Zurich est la seule région forte à avoir connu un bon dynamisme en 2003, confirmant ainsi son poids économique dominant;
- inversement, le Tessin est la seule grande région de taille limitée à avoir connu un dynamisme très faible. De plus, il s'agit de loin de la région la moins dynamique au cours de l'année 2003.

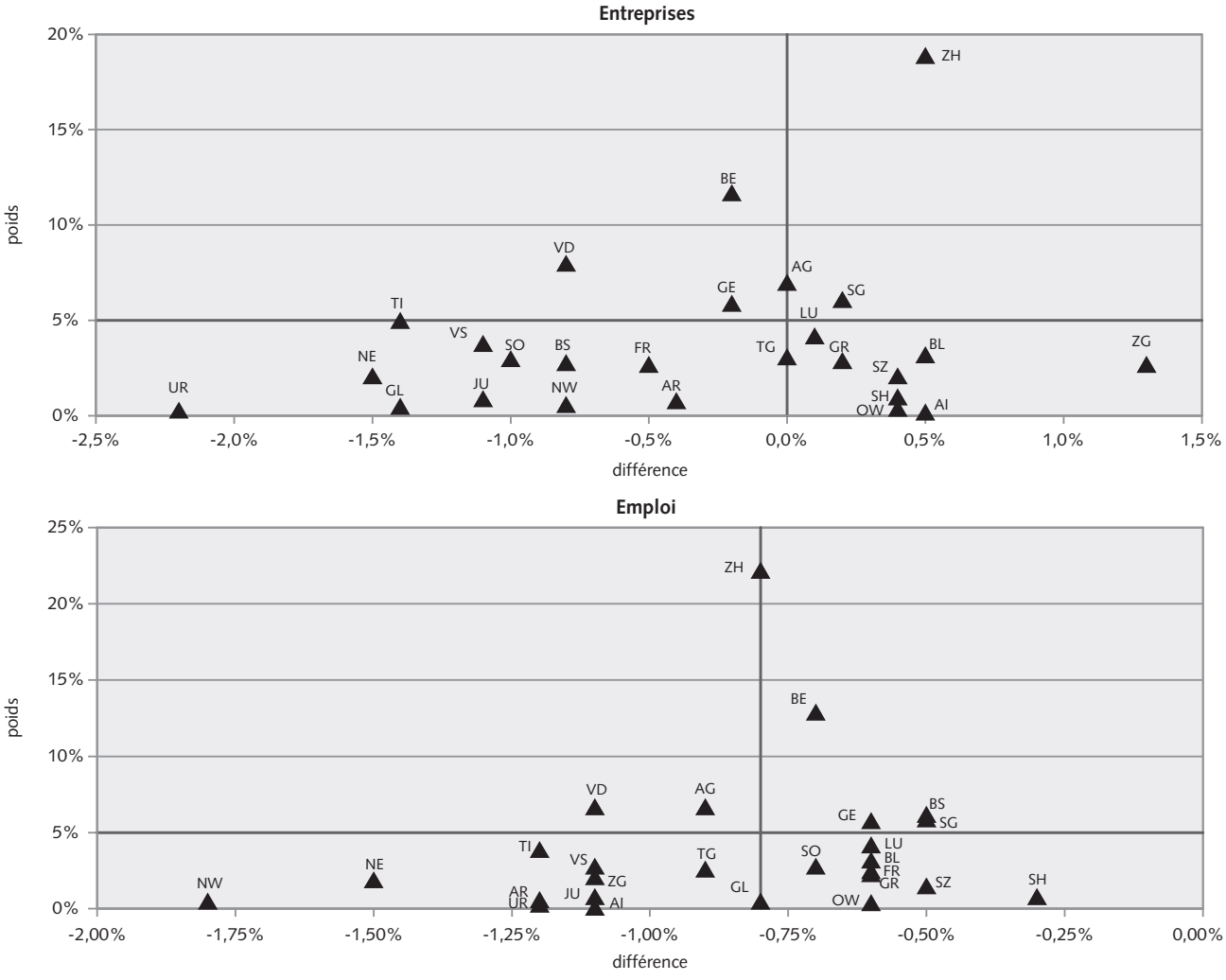
Evaluation globale: grandes régions **G 33**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Comme cela a été le cas pour les décès réels, l'interprétation des résultats par canton est difficile en raison de l'hétérogénéité des données. Parmi les cantons les plus puissants, Zurich et Saint-Gall ont connu un bon dynamisme, Genève et Berne ont été marqués par un faible dynamisme, tandis que Vaud et Argovie ont connu une absence de dynamisme. Parmi les autres cantons, on peut parler de dynamisme pour Bâle-Campagne, Schwyz, Schaffhouse, Obwald, Lucerne et Grisons. Nettement moins dynamiques ont été par contre les cantons de Appenzell Rh.-Ext., Nidwald, Jura, Valais, Glaris, Tessin, Neuchâtel et Uri. Dans les six cantons restants (Thurgovie, Soleure, Bâle-Ville, Fribourg, Appenzell Rh.-Int. et Zoug) l'interprétation laisse place à plus de marges de manœuvre, l'appréciation étant positive sur la base d'un critère (entreprise ou emploi) et négative sur la base de l'autre.

Evaluation globale: cantons **G 34**



© Office fédéral de la statistique (OFS)

Notes méthodologiques[1]

Champ d'analyse UDEMO

La statistique UDEMO couvre les entreprises privées à activité économique marchande, dans les secteurs secondaire et tertiaire. Ne sont donc prises en considération que les seules formes juridiques de droit privé, à l'exclusion cependant des associations et des fondations. Au sens de la statistique UDEMO sont considérées comme actives uniquement les entreprises qui exercent une activité économique pendant au moins 20 heures par semaine.

Population d'entreprises actives

La population d'entreprises actives comprend toutes les entreprises ayant exercé une activité à un moment donné au cours de l'année de référence (2003), y compris donc les entreprises créées respectivement disparues au cours de cette même année.

Création «ex nihilo» (nouvelle entreprise)

La statistique sur les nouvelles entreprises de l'OFS ne considère que les entreprises véritablement nouvelles - créées «ex nihilo» - et exerçant une activité économique. Les entreprises issues d'une fusion, d'une dissolution ou d'une scission d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées. Des simples changements au niveau de la même entreprise (par exemple réactivation, changement de gérant ou de propriétaire, modification de l'activité économique, changement de forme juridique ou déménagement) ne débouchent pas non plus sur une création d'une nouvelle entreprise au sens de cette statistique. Les filiales d'une entreprise déjà existante ne sont pas comptées, sauf s'il s'agit de la première filiale sur territoire suisse d'une entreprise étrangère. Le critère fondamental est donc que l'entreprise ait effectivement commencé une activité économique productive sur le territoire suisse, qu'elle soit ou non inscrite au Registre du commerce.

Décès réel d'entreprise

La statistique sur les décès réels ne considère que les entreprises véritablement disparues. Les entreprises qui cessent leur activité à la suite d'une opération de fusion, reprise ou dissolution d'entreprises préexistantes ne sont pas considérées. Des simples changements au niveau de la même entreprise (par exemple réactivation, changement de gérant ou de propriétaire, modification de l'activité économique, changement de forme juridique ou déménagement) ne constituent pas non plus un décès d'entreprise au sens de cette statistique. Le critère fondamental est donc que l'entreprise ait effectivement arrêté une activité économique productive sur le territoire suisse et que ces facteurs ne continuent plus sous aucune autre forme.

[1] Pour de plus amples informations sur la méthodologie de la statistique UDEMO, voir la publication «Grundlagen und Methoden: Statistik zur Unternehmensdemografie (UDEMO) / Bases et méthodes: statistique sur la démographie des entreprises (UDEMO)», Neuchâtel, OFS, décembre 2005.

Annexe 1: Population d'entreprises actives, 2003

		Nombre d'entreprises		Total des emplois 1)		Emplois à plein temps		Emplois à temps partiel	
		chiffres absolus	en %	chiffres absolus	en %	chiffres absolus	en %	chiffres absolus	en %
Total		**335 631**	**100,0**	**2 903 871**	**100,0**	**2 235 127**	**100,0**	**668 744**	**100,0**
Branches économiques									
C-F	**Secteur secondaire**	81 104	24,2	1 029 765	35,5	913 323	40,9	116 442	17,4
10-41	Industrie	43 137	12,9	733 797	25,3	642 374	28,8	91 423	13,7
45	Construction	37 967	11,3	295 968	10,2	270 949	12,1	25 019	3,7
G-K, M-O	**Secteur tertiaire**	254 527	75,8	1 874 106	64,5	1 321 804	59,1	552 302	82,6
50-52	Commerce	79 540	23,7	635 584	21,9	445 362	19,9	190 222	28,4
55	Hôtellerie et restauration	27 402	8,2	231 047	7,9	163 201	7,3	67 846	10,1
60-64	Transports et communications	12 218	3,6	192 280	6,6	154 402	6,9	37 878	5,7
65-67	Activités financières, assurances	6 105	1,8	179 364	6,2	148 686	6,6	30 678	4,6
70-71, 73-74	Immobilier, services aux entreprises	71 277	21,2	353 978	12,2	234 184	10,5	119 794	17,9
72	Activités informatiques	13 597	4,1	67 174	2,3	55 281	2,5	11 893	1,8
80	Enseignement	4 142	1,2	22 646	0,8	10 090	0,4	12 556	1,9
85	Santé et activités sociales	19 088	5,7	115 461	4,0	59 857	2,7	55 604	8,3
90-93	Autres services collectifs et personnels	21 158	6,3	76 572	2,6	50 741	2,3	25 831	3,9
Classes de taille									
0-4 équivalents plein temps		259 950	77,5	572 584	19,7	384 568	17,2	188 016	28,1
Moins de 1 équivalent plein temps		20 957	6,3	27 149	0,9	0	0,0	27 149	4,1
1-4 équivalents plein temps		238 993	71,2	545 435	18,8	384 568	17,2	160 867	24,0
5+ équivalents plein temps		75 681	22,5	2 331 287	80,3	1 850 559	82,8	480 728	71,9
5-9 équivalents plein temps		40 398	12,0	316 330	10,9	237 260	10,6	79 070	11,8
10+ équivalents plein temps		35 283	10,5	2 014 957	69,4	1 613 299	72,2	401 658	60,1
Formes juridiques									
Entreprises individuelles et sociétés de personnes		197 368	58,8	622 283	21,4	439 975	19,7	182 308	27,3
Entreprises individuelles		177 883	53,0	512 981	17,7	363 671	16,3	149 310	22,3
Sociétés de personnes		19 485	5,8	109 302	3,7	76 304	3,4	32 998	5,0
Sociétés de capitaux et sociétés coopératives		138 263	41,2	2 281 588	78,6	1 795 152	80,3	486 436	72,7
Sociétés anonymes		89 957	26,8	1 964 877	67,7	1 584 660	70,9	380 217	56,9
Sàrl		44 219	13,2	172 640	6,0	120 363	5,4	52 277	7,8
Sociétés cooperatives		2 339	0,7	125 996	4,3	74 923	3,3	51 073	7,6
Soc. de capitaux étrangères		1 748	0,5	18 075	0,6	15 206	0,7	2 869	0,4
Grandes régions									
Région Lémanique		59 454	17,7	443 043	15,2	349 824	15,6	93 219	13,9
Espace Mittelland		68 450	20,4	606 712	20,9	459 678	20,6	147 034	22,0
Suisse du Nord-Ouest		43 708	13,0	464 723	16,0	352 357	15,7	112 366	16,8
Zurich		63 466	18,9	644 315	22,2	484 795	21,7	159 520	23,9
Suisse orientale		49 015	14,6	371 321	12,8	292 130	13,1	79 191	11,8
Suisse centrale		34 808	10,4	260 999	9,0	200 285	9,0	60 714	9,1
Tessin		16 730	5,0	112 758	3,9	96 058	4,3	16 700	2,5

1) Total des emplois = plein temps et temps partiel
Plein temps = au moins 90% de la durée ordinaire du travail dans l'entreprise
Temps partiel = moins de 90% de la durée ordinaire du travail dans l'entreprise, mais au moins 6 heures par semaine

Annexe 2: Décès réels d'entreprises, 2003

		Nombre d'entreprises		Total des emplois 1)		Emplois à plein temps		Emplois à temps partiel	
		chiffres absolus	en %	chiffres absolus	en %	chiffres absolus	en %	chiffres absolus	en %
Total		**11 669**	**100,0**	**45 943**	**100,0**	**35 563**	**100,0**	**10 380**	**100,0**
Branches économiques									
C-F	**Secteur secondaire**	2 596	22,2	14 716	32,0	12 901	36,3	1 815	17,5
10-41	Industrie	1 459	12,5	8 693	18,9	7 355	20,7	1 338	12,9
45	Construction	1 137	9,7	6 023	13,1	5 546	15,6	477	4,6
G-K, M-O	**Secteur tertiaire**	9 073	77,8	31 227	68,0	22 662	63,7	8 565	82,5
50-52	Commerce	3 015	25,8	9 120	19,9	6 529	18,4	2 591	25,0
55	Hôtellerie et restauration	788	6,8	3 631	7,9	2 490	7,0	1 141	11,0
60-64	Transports et communications	552	4,7	2 553	5,6	2 042	5,7	511	4,9
65-67	Activités financières, assurances	382	3,3	1 253	2,7	950	2,7	303	2,9
70-71, 73-74	Immobilier, services aux entreprises	2 642	22,7	7 465	16,3	5 359	15,1	2 106	20,3
72	Activités informatiques	727	6,2	4 013	8,7	3 397	9,5	616	5,9
80	Enseignement	158	1,4	601	1,3	279	0,8	322	3,1
85	Santé et activités sociales	222	1,9	1 060	2,3	572	1,6	488	4,7
90-93	Autres services collectifs et personnels	587	5,0	1 531	3,3	1 044	2,9	487	4,7
Classes de taille									
0-4 équivalents plein temps		9 980	85,5	19 428	42,3	13 342	37,5	6 086	58,6
Moins de 1 équivalent plein temps		1 147	9,8	1 477	3,2	0	0,0	1 477	14,2
1-4 équivalents plein temps		8 833	75,7	17 951	39,1	13 342	37,5	4 609	44,4
5+ équivalents plein temps		1 689	14,5	26 515	57,7	22 221	62,5	4 294	41,4
5-9 équivalents plein temps		940	8,1	7 084	15,4	5 584	15,7	1 500	14,5
10+ équivalents plein temps		749	6,4	19 431	42,3	16 637	46,8	2 794	26,9
Formes juridiques									
Entreprises individuelles et sociétés de personnes		6 144	52,7	14 651	31,9	10 484	29,5	4 167	40,1
Entreprises individuelles		5 450	46,7	12 199	26,6	8 817	24,8	3 382	32,6
Sociétés de personnes		694	6,0	2 452	5,3	1 667	4,7	785	7,5
Sociétés de capitaux et sociétés coopératives		5 525	47,3	31 292	68,1	25 079	70,5	6 213	59,9
Sociétés anonymes		3 360	28,8	23 905	52,0	19 739	55,5	4 166	40,2
Sàrl		1 888	16,2	5 973	13,0	4 346	12,2	1 627	15,7
Sociétés cooperatives		89	0,7	403	0,9	192	0,5	211	2,0
Soc. de capitaux étrangères		188	1,6	1 011	2,2	802	2,3	209	2,0
Grandes régions									
Région Lémanique		2 412	20,7	8 378	18,2	6 613	18,6	1 765	17,0
Espace Mittelland		2 164	18,5	8 371	18,2	6 301	17,7	2 070	20,0
Suisse du Nord-Ouest		1 498	12,8	6 173	13,5	4 721	13,3	1 452	14,0
Zurich		2 097	18,0	10 066	21,9	7 820	22,0	2 246	21,6
Suisse orientale		1 498	12,8	5 561	12,1	4 225	11,9	1 336	12,9
Suisse centrale		1 255	10,8	4 777	10,4	3 696	10,4	1 081	10,4
Tessin		745	6,4	2 617	5,7	2 187	6,1	430	4,1

1) Total des emplois = plein temps et temps partiel
Plein temps = au moins 90% de la durée ordinaire du travail dans l'entreprise
Temps partiel = moins de 90% de la durée ordinaire du travail dans l'entreprise, mais au moins 6 heures par semaine

Annexe 3: Créations «ex nihilo» d'entreprises, 2003

		Nombre d'entreprises		Total des emplois 1)		Emplois à plein temps		Emplois à temps partiel	
		chiffres absolus	en %	chiffres absolus	en %	chiffres absolus	en %	chiffres absolus	en %
Total		**11 164**	**100,0**	**23 237**	**100,0**	**15 438**	**100,0**	**7 799**	**100,0**
Branches économiques									
C-F	**Secteur secondaire**	1 846	16,5	3 957	17,0	3 137	20,3	820	10,5
10-41	Industrie	807	7,2	1 709	7,3	1 248	8,1	461	5,9
45	Construction	1 039	9,3	2 248	9,7	1 889	12,2	359	4,6
G-K, M-O	**Secteur tertiaire**	9 318	83,5	19 280	83,0	12 301	79,7	6 979	89,5
50-52	Commerce	2 564	23,0	4 994	21,5	3 177	20,6	1 817	23,3
55	Hôtellerie et restauration	419	3,8	1 754	7,5	953	6,2	801	10,3
60-64	Transports et communications	462	4,1	1 089	4,7	833	5,4	256	3,3
65-67	Activités financières, assurances	469	4,2	898	3,9	663	4,3	235	3,0
70-71, 73-74	Immobilier, services aux entreprises	3 531	31,6	6 598	28,4	4 255	27,5	2 343	30,1
72	Activités informatiques	900	8,1	1 613	6,9	1 134	7,3	479	6,1
80	Enseignement	157	1,4	402	1,7	166	1,1	236	3,0
85	Santé et activités sociales	227	2,0	709	3,1	367	2,4	342	4,4
90-93	Autres services collectifs et personnels	589	5,3	1 223	5,3	753	4,9	470	6,0
Classes de taille									
0-4 équivalents plein temps		10 657	95,5	18 094	77,9	11 646	75,4	6 448	82,7
Moins de 1 équivalent plein temps		1 877	16,8	2 475	10,7	0	0,0	2 475	31,7
1-4 équivalents plein temps		8 780	78,7	15 619	67,2	11 646	75,4	3 973	51,0
5+ équivalents plein temps		507	4,5	5 143	22,1	3 792	24,6	1 351	17,3
5-9 équivalents plein temps		384	3,4	2 972	12,8	2 100	13,6	872	11,2
10+ équivalents plein temps		123	1,1	2 171	9,3	1 692	11,0	479	6,1
Formes juridiques									
Entreprises individuelles et sociétés de personnes		5 337	47,8	8 324	35,8	5 618	36,4	2 706	34,7
Entreprises individuelles		4 802	43,0	7 012	30,2	4 868	31,5	2 144	27,5
Sociétés de personnes		535	4,8	1 312	5,6	750	4,9	562	7,2
Sociétés de capitaux et sociétés coopératives		5 827	52,2	14 913	64,2	9 820	63,6	5 093	65,3
Sociétés anonymes		1 834	16,4	6 086	26,2	4 371	28,3	1 715	22,0
Sàrl		3 875	34,7	8 419	36,2	5 136	33,3	3 283	42,1
Sociétés cooperatives		17	0,2	78	0,4	44	0,3	34	0,4
Soc. de capitaux étrangères		101	0,9	330	1,4	269	1,7	61	0,8
Grandes régions									
Région Lémanique		2 027	18,2	4 456	19,2	3 176	20,6	1 280	16,4
Espace Mittelland		1 789	16,0	3 659	15,7	2 394	15,5	1 265	16,2
Suisse du Nord-Ouest		1 476	13,2	2 880	12,4	1 832	11,9	1 048	13,4
Zurich		2 430	21,8	5 227	22,5	3 453	22,4	1 774	22,8
Suisse orientale		1 541	13,8	3 116	13,4	1 983	12,8	1 133	14,5
Suisse centrale		1 384	12,4	2 709	11,7	1 697	11,0	1 012	13,0
Tessin		517	4,6	1 190	5,1	903	5,8	287	3,7

1) Total des emplois = plein temps et temps partiel
Plein temps = au moins 90% de la durée ordinaire du travail dans l'entreprise
Temps partiel = moins de 90% de la durée ordinaire du travail dans l'entreprise, mais au moins 6 heures par semaine